



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>



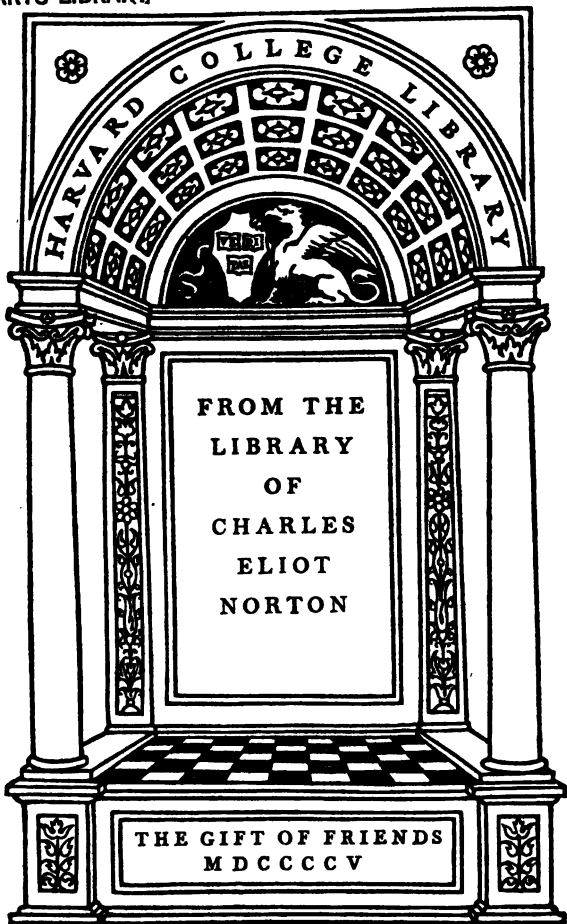
FL 169R -

Arc
1848
•#

C 1848.4
TRANSFERRED TO
FINE ARTS LIBRARY,

Bound

SEP - 2 1908



1712

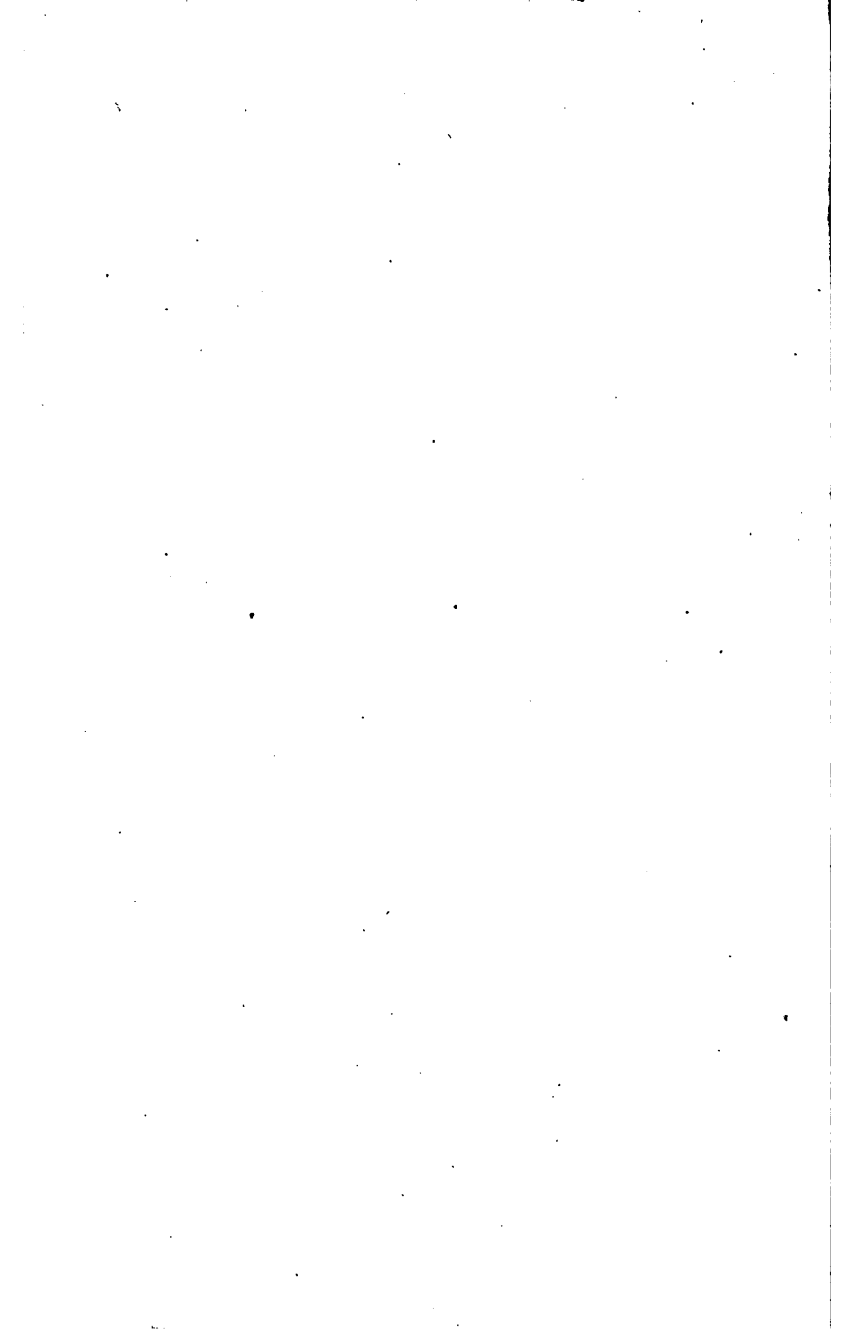
1713

1714

1715

1716

1717



Art 1875. 7

MUSÉE DU LOUVRE.

CONSERVATION DES OBJETS D'ART DU MOYEN AGE
ET DE LA RENAISSANCE,
ET DE LA SCULPTURE MODERNE.

SÉRIE H.

NOTICE

DES

FAIENCES FRANÇAISES

(FAIENCES DITES DE HENRI II. —
FAIENCES DE BERNARD PALISSY.—FAIENCES DIVERSES.)

PAR

L. CLÉMENT DE RIS,

Conservateur adjoint des objets d'Art du moyen âge
et de la Renaissance.

Prix : 1 franc.

PARIS,

CHARLES DE MOURGUES FRÈRES,
IMPRIMEURS DES MUSÉES NATIONAUX
RUE JEAN-JACQUES-ROUSSEAU, 58.

1871.



MUSÉE DU LOUVRE.

INTRODUCTION.

des premiers potiers et chimistes du quinzième siècle, » (sic). C'est la première et la plus ancienne mention d'une exposition publique de faïences de Palissy.

L'acquisition de la collection formée par M. Durand (mars 1825) augmenta ce premier fond de soixante-six pièces auxquelles vinrent se joindre dix pièces provenant de la collection du peintre Revoil, acquise en avril 1828.

Quelques autres pièces furent acquises, de 1847 à 1856, dans diverses ventes publiques.

Enfin, en 1856 (15 janvier), le don de la riche collection Sauvageot accrut le dépôt de faïences françaises de cent dix pièces des plus remarquables à tous égards.

Les 234 numéros que comprend cette Notice se décomposent donc de la manière suivante :

Ancienne collection.	28
Collection Durand.	66
— Revoil.	10
Acquisitions de 1847.	8
— de 1847-1856.	11
Collection Sauvageot.	110
Don Cloquet.	1
	<hr/>
TOTAL ÉGAL.	234
	<hr/>

PAVÉS DE CARRELAGE.

Il serait impossible de désigner, même d'une façon vague, les fabriques d'où proviennent les pavés de carrelage décrits ci-après. Ce que l'on sait positivement, c'est qu'antérieurement au XII^e siècle, mais surtout à partir du XIII^e siècle, le sol et les murs des monuments religieux, civils et militaires, l'aire des chapelles et des églises, étaient revêtus de carreaux émaillés et cuits au four. Chaque jour, de nouvelles découvertes viennent confirmer la généralité de cet usage. Elles démontrent, en outre, qu'en fait de goût et d'habileté de main-d'œuvre, nos ouvriers du moyen âge ne le cédaient en rien aux mosaïstes les plus parfaits de Rome. Il est fort probable qu'outre les villes, chaque grande abbaye, chaque château un peu important, possédait des fours à brique, où l'on cuisait les carreaux destinés à leur ornementation.

Des carreaux émaillés retrouvés, il y a peu d'années, sur l'emplacement de l'ancienne église de Sainte-Colombe, à Sens, sont regardés par les archéologues comme datant de la fondation de cette église par Clotaire II (630). A la même époque, M. Viollet-le-Duc, en dirigeant des fouilles dans la basilique de Saint-Denis, a mis à jour des pavés de carrelage remontant au temps de l'abbé Suger, mort en 1152. Enfin, le musée céramique de Sèvres possède des carreaux de revêtement provenant de l'abbaye de Voulton, près Provins, fondée par la reine Blanche de Castille, mère de Saint-Louis (morte en 1252).

L'usage de ce mode d'ornementation s'est perpétué jusqu'à la fin du XVI^e siècle.

(Consulter l'*Etude sur les carreaux historiés* du XII^e au XVII^e siècle, par M. Alf. Ramé; et l'article *Carrelage* dans le *Dictionnaire d'architecture* de M. Viollet-le-Duc.)

H. 1. — PAVÉ DE CARRELAGE en quatre parties.

Terre émaillée.

H. 0,27. — L. 0,27.

Deux lignes circulaires enveloppent quatre tiges de feuillages tréflés. Entre les deux lignes se lit ce nom, répété quatre fois : DE HÉNAUT.

Les ornements, les lignes et les caractères graphiques sont en émail blanc jaunâtre; le fond est couleur brique.

Ces quatre pavés sont encastés dans un cadre noir. Ils proviennent de l'abbaye de Cluny.

XIV^e siècle.

N^o 926 du Catalogue du musée Sauvageot, par M. A. Sauzay. — Musée du Louvre, 1861.

Dans son *Étude sur le pavage émaillé dans le département de l'Aisne* (Paris, Didron, 1853), M. Edouard Fleury cite, d'après M. de Barthélemy, une découverte faite vers 1850, à quelque distance de Sainte-Menehould : « de quelques carreaux émaillés « rouge et jaune, parmi lesquels il s'en trouva plusieurs qui, « s'agençant quatre par quatre, portaient ces inscriptions disposées exactement comme celles de Nizy-le-Comte, c'est-à-dire entre deux courbes parallèles ornées de fleurons : *Colins me fist et Henri de Hanaut.* »

H. 2. — PAVÉ DE CARRELAGE en quatre parties.

Terre émaillée.

H. 0,24. — L. 0,24.

Dessins de feuillages et d'entrelacs. Couleurs : marron, rouge et blanc. Ces quatre pavés ne formaient pas le même assemblage.

Ils sont réunis dans un cadre de bois noir. Ils proviennent de l'abbaye de Saint-Amand, à Rouen.

XV^e siècle.

N^o 925 du Catalogue de la collection Sauvageot.

H. 3. — PAVÉ DE CARRELAGE en quatre parties.

Terre émaillée.

H. 0,24. — L. 0,24.

Le dessin forme plusieurs circonférences inscrites l'une dans l'autre et séparées par des feuillages et des entrelacs. Les ornements sont réservés dans le champ des pavés et émaillés de couleur brune. Le champ est rouge pâle.

Ces quatre pavés sont placés dans un cadre de Lois noir. Ils proviennent de l'abbaye de Saint-Amand, à Rouen.

XV^e siècle.

N° 925 du Catalogue de la collection Sauvageot.

H. 4. — DIX PAVÉS DE CARRELAGE.

Terre peinte.

H. 11. — L. 11.

« N° 1. — Bordure d'un médaillon circulaire formé d'un double entrelac rubanné.

« Nos 2 et 7. — L'extrémité d'une main tenant l'épée de connétable et la moitié du chiffre d'Anne de Montmorency, formé des lettres A. M. enclavées.

« Nos 3 et 4. — Le même chiffre sur un fond décoré de branchages de style arabe, avec un fragment de ruban chargé de fleurs de lis.

« N° 5. — Quatre alerions provenant du troisième quartier de l'écu du connétable.

« N° 6. — Bordure formée de deux rubans enlacés, formant des médaillons quadrillés comprenant des rosaces.

« N° 7. — Avec le n° 2.

« N° 8. — Trois croissants enlacés.

« N° 9. — Tête de chimère ailée, vue de profil.

« N° 10. — Quatre alerions provenant du quatrième quartier d'un écu des Montmorency, entouré du collier de Saint-Michel.

« Trait bleu lapis, modelé de la tête en bistre brun verdâtre, rehaussé de bistre roux, remplissage bleu, jaune clair, vert clair et violet, sur fond d'émail blanc de qualités diverses.

« Revers en biscuit avec chiffres de repère pour le placement. — Terre rosée.

« Ces dix pavés sont encadrés dans un cadre de bois de noyer. Ils proviennent du château d'Ecouen. »

xv^e siècle.

N° 927 du Catalogue de la collection Sauvageot.

N° 697 de la Notice des faïences peintes, par M. Alf. Darcel.

FAIENCES

DITES DE HENRI II.

Telle est la dénomination sous laquelle on désigne différentes pièces de faïence qui attirent l'attention des collectionneurs et des archéologues depuis cinquante ans. Ces pièces (on en compte aujourd'hui cinquante-deux) sont disséminées dans les collections publiques et particulières de France, d'Angleterre et de Russie. Elles ont été souvent décrites, souvent reproduites, et ont donné lieu à des travaux nombreux et à des conjectures plus nombreuses encore. Jusqu'à ce jour, aucun document précis n'est venu soulever le voile qui couvre le lieu, la date, le mode de leur fabrication, ainsi que le nom de leur auteur.

Ces pièces se subdivisent en aiguïères, flambeaux, coupes, buires, salières, mortiers à cire, etc. Un certain nombre porte les armes de France et le chiffre de Henri II, et provient très-probablement d'un service ayant appartenu à ce prince. Aussi l'usage a-t-il prévalu de leur attribuer la même destination. Le nom leur en est resté.

Dans son *Traité des arts céramiques*, M. Brongniart donne les renseignements suivants sur la composition chimique de cette faïence (t. II; p. 167) : « Ces pièces

sont minces et légères; la pâte est fine, très-blanche, peu dure, absorbante. Quelques figures d'animaux, d'un jaune d'ocre extérieurement, ont une pâte légèrement rosâtre. Le vernis, assez également étendu et très-glacé, est cependant fort mince: il est un peu jaunâtre; enfin, il est transparent. La couleur dominante des ornements est le jaune d'ocre foncé, mais ce n'est pas la seule. On y voit du vert, du violet, du noir, du bleu, et, plus rarement, un rouge assez semblable à celui qu'on appelle, en Angleterre, *pinck-colour*, couleur d'œillet.

« Cette pâte a été analysée par M. Salvétat. Il a trouvé la pâte composée de silicium..... 59. 00 parties.
d'aluminium..... 40. 24

99. 24

« Point de chaux, point de magnésie; une trace de fer.

« C'est, comme on le voit, une véritable faïence fine, un vrai cailloutage tout à fait exempt de chaux. Cuite au grand feu de porcelaine, cette pâte conserve ses arêtes les plus déliées et reste d'un blanc pur. »

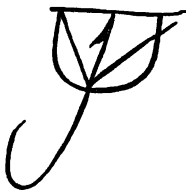
Antérieurement au livre de M. Brongniart, un travail de M. André Pottier, de Rouen, inséré dans les *Monuments français inédits* de Willemin (T. II, p. 66, Paris, 1839), avait déjà rendu justice au goût qui a présidé à la décoration de ces faïences, et attiré sur elles l'intérêt des archéologues.

Puis sont venus, par ordre chronologique: l'*Introduction du catalogue raisonné du cabinet Debruge-Dumesnil*, par M. Jules Labarte (1847); le travail sur *Girolamo della Robbia*, par M. H. Delange (1847); l'*History of pottery and porcelain*, par M. Joseph Marryat (1857); les *Faïences de Henri II*, par M. L. Clément de Ris (1860); les *Faïences du seizième siècle, dites de Henri II*, par M. A. Tainturier (1860); un article de M. Eug. Piot, inséré dans le *Cabinet de l'Amateur* (1862); *Une Fabrique de faïence à Lyon sous Henri II*, par M. de la Ferrière-Percy (1862); le *Catalogue de*

l'exposition de Kensington, par M. J.-L. Robinson (1862). Chacun de ces auteurs a émis une opinion, présenté une conjecture : aucun n'a résolu le problème ; et les questions que soulèvent ces produits céramiques restent encore intactes.

Les cinquante-deux pièces de faïence de Henri II ont toutes été trouvées en France. M. Brongniart prétend, il est vrai, que deux ou trois proviennent d'Espagne et d'Italie ; mais il n'apporte aucune preuve à l'appui de son assertion, et rien, jusqu'à ce jour, n'est venu la confirmer. Il est généralement admis que le four où elles furent cuites doit être cherché entre Tours, Saumur et Thouars. Depuis une trentaine d'années, plusieurs (une douzaine à peu près) ont été trouvées à Tours même.

Une seule offre une marque distinctive. C'est un plateau d'aiguière rond, à ombilic entouré d'une couronne de godrons. Il a figuré à la vente de M. Despaulart, du Mans. (Mai 1857, n° 3 du Catalogue). Le revers de ce plateau porte ce sigle :



Est-ce un monogramme formé de caractères alphabétiques ? et, dans ce cas, est-ce celui de l'auteur ? Est-ce une marque de fabrique ? Est-ce un signe arbitraire composé de traits sans signification ? Certainement, il n'est pas dû au hasard. Il a été estampé dans la terre avant la cuisson. Le plat fait aujourd'hui partie du musée de South-Kensington, à Londres.

L'époque de la fabrication des faïences de Henri II est moins difficile à préciser. Une seule de ces pièces portant la salamandre de François I^{er} (collection Geo. Field), et le plus grand nombre offrant le chiffre de

Henri II, on doit supposer que les premiers essais de l'artiste inconnu remontent aux dernières années du règne de François I^{er}, mort en 1547. D'un autre côté, Palissy avait trouvé le secret de ses émaux dès 1555, et le succès commença à les accueillir vers 1557. La vogue s'en mêla bientôt, et il est peu probable qu'elle ait permis aux deux fabriques de travailler conjointement. On ne doit donc pas être loin de la vérité en circonscrivant la date de fabrication des faïences de Henri II entre l'année 1540 et l'année 1560.

Il y a quelques années, un archéologue très-érudit et très-ingénieur, M. Benjamin Fillon, de Fontenay-le-Comte (Vendée), a cru avoir trouvé le nom du fabricant de ces faïences et le lieu de leur fabrication. Il a consigné l'histoire et les résultats de ses recherches dans un livre intitulé : *l'Art de terre chez les Poitevins*. (Niort, L. Clouzot, 1864.) Selon M. Benjamin Fillon, les *faïences de Henri II* seraient dues à la collaboration de deux serviteurs d'Hélène de Hangest Genlis, femme d'Artus Gouffier, seigneur de Boisy et d'Oiron, morte en 1537. Elles auraient été fabriquées à son château d'Oiron, dans la vicomté de Thouars, sous la direction d'Hélène de Boisy elle-même, qui paraît avoir été une femme d'un goût distingué (1). Ces deux serviteurs étaient, l'un, le gardien de la librairie du château d'Oiron, Jehan Bernart; l'autre, le potier du château, François Cherpentier. Pour consacrer sa découverte, M. Benjamin Fillon a proposé de remplacer la dénomination de *faïences de Henri II* par celle de *faïences d'Oiron*.

Ce n'est pas ici le lieu de suivre M. Benjamin Fillon dans les déductions qu'il tire de sa découverte et dans son argumentation en faveur de son opinion. Son livre prouve ce fait incontestable et dont la découverte lui est incontestablement due : c'est qu'on a fabriqué des poteries au château d'Oiron, à peu près à l'époque

(1) Hélène de Boisy a laissé une trace dans l'histoire comme gouvernante du Dauphin, fils de François I^{er}, qui devint, plus tard, Henri II.

admise pour la fabrication des *faïences de Henri II*. Mais la preuve que les faïences fabriquées à Oiron, vers 1535, sont précisément les *faïences de Henri II*, M. B. Fillon ne la fournit pas; et, après avoir lu son livre avec toute l'attention qu'il mérite, il devient évident qu'il ne pouvait pas la fournir. La masse de faits secondaires groupés autour du fait principal, des coïncidences heureuses, constituent des présomptions; ces présomptions, il serait puéril de les dédaigner; mais ce ne sont pas des preuves, et l'archéologie a besoin de preuves. Nous continuerons donc à appliquer aux produits céramiques suivants le nom sous lequel ils étaient désignés jusqu'à ce jour.

Indiqués dans tous les ouvrages qui se sont occupés de céramique depuis cinquante ans, les *faïences de Henri II* ont été, en 1861, l'objet d'une publication spéciale due à la collaboration de MM. Delange père et fils : *Recueil des pièces de la faïence française dite de Henri II et Diane de Poitiers*.

H. 5. — BIBERON à trois anses.

H. 0,21. — L. de la panse, 0,12.

Le socle repose sur quatre consoles, dont trois représentent des têtes de jeune homme, et une, la quatrième, une tête de mort. La panse, rattachée au soubassement par une couronne de feuilles d'acanthé émaillées blanc, la pointe en bas, est décorée d'entrelacs et de feuillages émaillés brun marron sur fond blanc. L'orifice du biberon est fermé par un couvercle plat s'ouvrant en deux parties égales ornées d'une coquille et reliées par une charnière en faïence. Deux anses en volute rattachent la panse au bord de l'orifice et se relient entre elles par une troisième anse verticale passant par-dessus le couvercle. Au milieu de l'anse supérieure, à l'origine des deux anses latérales, trois médaillons aux armes de France indiquées par un trait noir.

Au sommet de la panse, un goulot droit. Au-dessous, un crucifix, dont la partie inférieure repose sur la tête de mort du socle. Aux pieds du Christ, un écusson aux armes de France.

Ce hiberon servait probablement aux malades qui, tout en buvant, pouvaient baiser le crucifix.

N° 806 du Catalogue de la collection Sauvageot.

H. 6. — COUPE à pied.

H. totale, 0,16. — L. de la vasque, 0,15.

Le pied se compose de trois parties : le socle, le fût et le chapiteau. La partie bombée du socle offre une surface émaillée noire à ornements blanchâtres, divisée par des consoles. Elle se rattache au fût par quatre volutes à jour, ornées de figures de satyres en relief. Le fût, de forme ovoïde, est émaillé noir à ornements blanchâtres. Il se raccorde au chapiteau par quatre syrènes en plein relief. La corbeille du chapiteau est décorée de douze mufles de lions séparés trois par trois.

La vasque est décorée, à l'extérieur, d'entrelacs et de feuillages bordés par un léger trait intaillé et émaillé noir; à l'intérieur d'entrelacs, de termes et d'animaux fantastiques, dont le contour est indiqué par un trait intaillé et émaillé noir. Au milieu, le triple croissant de Henri II indiqué par un trait noir.

N° 105 de la collection Revoll.

Gravée dans l'ouvrage de MM. Delange père et fils.

H. 7. — COUPE à pied et à couvercle.

H. totale, 0,22. — Diam. de la vasque, 0,14.

Le pied se compose de trois parties : le socle, le fût et le chapiteau. Le socle est décoré d'ornements brun noir sur fond blanc. Il se rattache au fût par trois consoles en forme de volutes émaillées bleu. Le fût, de forme ovoïde, est décoré d'ornements blancs, se détachant sur un fond brun noir. Dans la partie supérieure du fût, trois mufles de lion en relief, sur lesquels s'appuient trois consoles émaillées bleu qui rattachent le fût au chapiteau. Le chapiteau est formé par des godrons reposant sur une base ornée de petites ogives.

La vasque et le couvercle sont décorés d'entrelacs jaunâtres indiqués par un trait intaillé et émaillé noir et d'entrelacs noirs. L'intérieur, émaillé blanc, offre, au centre, l'écu de France timbré d'une couronne non fermée, et entourée du collier de l'ordre de Saint-Michel.

Le couvercle est surmonté d'un bouton blanc, posé sur une boule décorée d'arabesques brun foncé, supportée par treize modillons en forme de poire allongée, portant à leur base un trèfle à quatre feuilles émaillé brun.

N° 806 du Catalogue de la collection Sauvageot.

Gravée dans l'ouvrage de MM. Delange père et fils.

H. 8. — SALIÈRE en forme de trépied.

H. 0,18. — L. 0,09.

Elle se compose de deux parties : le pied et la vasque.

Le pied se compose d'un soubassement triangulaire, dont chaque face est percée d'une arcade. Le bandeau de l'archivolte de cette arcade est émaillé bleu et orné au centre d'une console représentant un masque humain. La partie supérieure du pied est également triangulaire. Les trois faces sont creusées en niches et ornées d'une figurine d'enfant nu, en plein relief, émaillé blanc. Les angles des niches se terminent par une colonnette engagée à base émaillée bleu et à chapiteau émaillé brun.

Le tout supporte la salière proprement dite en forme de vasque ronde reposant sur une base triangulaire à laquelle elle se raccorde par trois consoles à jour en forme de volutes. Le contour extérieur de la vasque est décoré d'entrelacs jaunâtres sertis par un trait noir.

N° 2375 de la collection Durand.

H. 9. — SALIÈRE triangulaire, forme trépied.

H. 0,15. — L. 0,11.

Les angles du trépied sont à pans coupés. Dans ces pans, dont les angles sont décorés de pilastres émaillés bleu, jaune et vert, trois figurines d'enfants en plein relief, complètement nus et émaillés blanc, tiennent des serpents de la main droite, et soutiennent de la gauche un écusson aux armes de France.

Sur chaque face, au fond d'un encadrement légèrement profilé et décoré d'arabesques noires, une tête de satyre tenant dans sa bouche un anneau ; sur son front, une touche d'émail vert, figure une émeraude. Au bas, une coquille ; à l'angle de chaque pan coupé, sous chaque enfant, une tête de satyre formant support.

La salière proprement dite est contenue dans un récipient de forme cylindrique, dont le pourtour extérieur est décoré de douze écussons aux armes de France indiquées par un trait blanc sur fond noir.

Le fond de la salière est décoré d'un médaillon rond représentant un pélican nourrissant ses petits. Le sujet est indiqué par un trait noir émaillé sur fond blanc.

N° 808 du Catalogue de la collection Sauvageot.

Gravée dans l'ouvrage de MM. Delange père et fils.

H. 10. — SALIÈRE hexagonale, ornements noirs sur fond jaune.

H. 0,11. — L. 0,07.

La base repose sur six fûts de colonnes tronquées, séparés par six têtes de faunes. Les angles sont indiqués par des pilastres émaillés vert reposant sur des têtes de lions. Les pans sont percés de six ouvertures en cintre très-allongé et décorés d'entrelacs jaunes émaillés sur fond noir.

Sur le plat de la salière, dans les angles, six fleurettes émaillées noir. Au centre, dans la cavité, le triple croissant de Henri II entouré d'une couronne de feuillage émaillée vert, rose et bleu.

N° 809 du Catalogue de la collection Sauvageot.

Gravée dans l'ouvrage de MM. Delange père et fils.

H. 11. — SALIÈRE hexagonale, fond blanc, ornements rougeâtres.

H. 0,10. — L. 0,09.

Le plan des pans est chargé d'ornements blancs se détachant sur un fond rougeâtre. Au milieu, six ouvertures carrées; les angles sont ornés de pilastres émaillés bleu et vert supportés par des mufles de lion. Le dessus de la salière est décoré, dans les angles, de six trèfles à quatre feuilles indiqués par un trait rouge intaillé. Dans le creux de la salière, une couronne de feuillage émaillée bleu, vert et rouge, enveloppant le triple croissant de Henri II, émaillé rouge.

Le revers est émaillé en forme de marqueterie.

N° 810 du Catalogue de la collection Sauvageot.

Gravée dans l'ouvrage de MM. Delange père et fils.

FAIENCES DE BERNARD PALISSY

ET ATTRIBUÉES

A BERNARD PALISSY.

PALISSY (Bernard).

Inventeur des rustiques figulines du Roy et de la Royné sa mère, né à la Capelle-Biron en 1510? mort à Paris en 1590.

La vie de Palissy est assez obscure, et les documents qui pourraient l'élucider ne sont pas communs. La plupart de ses biographes se sont attachés plutôt à développer le côté légendaire et dramatique de cette existence qu'à en classer les faits et les dates. L'examen des thèses au développement desquelles le nom de Palissy a servi de prétexte n'est pas de notre ressort. Nous n'avons à nous occuper que de ce que les recherches les plus récentes ont appris de certain sur cet illustre artisan.

On ne connaît ni le lieu ni la date de naissance de Bernard Palissy. Une tradition généralement admise et acceptée par le dernier éditeur de ses œuvres, M. Antoine Cap, le fait naître à la Capelle-Biron (Lot-et-Garonne), en 1510 (1).

(1) C'est la date donnée par Pierre de l'Estoile et qui semble la plus rationnelle. Si l'on s'en rapporte au témoignage fort suspect de d'Aubigné, Palissy aurait eu quatre-vingt-dix ans au moment de sa mort (1590), ce qui reculerait sa naissance jusqu'en 1500.

Le premier fait que l'on puisse faire concorder avec une date précise remonte à 1540. Il devait avoir trente ans. Les dix années écoulées entre 1530 et 1540 furent sans doute employées à voyager de ville en ville, à faire son tour de France, espèce d'initiation qu'accomplissaient scrupuleusement les ouvriers d'alors. Ses écrits gardent trace d'observations faites dans les vallées des Pyrénées, le Béarn, la Navarre, le Bigorre, — puis à Nîmes, — à Tours, — en Lorraine, — dans les Ardennes, qu'il cite fréquemment, — le long de la Meuse et dans le pays de Liège. On croit généralement qu'en 1539 il vint chercher fortune à Saintes et s'y marier. Il exerçait la profession de peintre verrier, « m'occupant à mon art de peinture et de vitrerie, dit-il dans son *Art de terre*, » faisant des *pourtraitures* qui lui rapportaient quelque argent, et paraît avoir rempli assez fructueusement les fonctions d'arpenteur juré (1).

Un passage de l'*Art de terre* aide à fixer une date précise dans la vie de Palissy : « Suyvant ta requeste, saches qu'il y a vingt-et-cinq ans passés qu'il me fust montré une coupe de terre tournée et émaillée d'une telle beauté que deslors j'entray en dispute avec ma propre pensée, en me remémorant plusieurs propos qu'aucuns m'avoient tenus en se mocquant de moy lorsque je peindois des visages. « Le traité fut publié en 1580. Si l'on admet qu'il fut composé l'année même de sa publication, ce serait en 1555 que Palissy aurait songé pour la première fois à s'occuper de terres émaillées. Mais les faits ne concordent pas avec cette date. En effet, deux pages plus loin, Palissy s'exprime ainsi : « Quand je vis que je ne pouvois rien faire de mon invention, je pris relasche quelque temps, m'occupant à mon art de peinture et de vitrerie, et me mis comme en

(1) « J'avois la pourtraiture. L'on pensoit en nostre pais que je fusse plus sçavant en l'art de peinture que je n'estois, qui causoit que j'estois souvent appellé pour faire des figures (plans) pour les procès. Or, quand j'estois en telles commissions, j'estois très-bien payé, aussi ay-je entretenu longtemps la vitrerie, jusques à ce que j'aye esté assuré pouvoir vivre de l'art de terre. »

nonchaloir de plus chercher le secret des esmaux. Quelques jours après survindrent certains commissaires, députés par le Roy, pour ériger la gabelle au païs de Xaintonge, lesquels m'appelèrent pour figurer les isles et païs circonvoisins de tous les marais salans dudit païs. » Or, l'on sait que l'édit de Saint-Germain, par lequel François I^{er} ordonnait l'établissement de la gabelle en Saintonge, est du mois de mai 1543. C'est donc bien vers 1540 qu'il faut faire remonter les premières recherches de Palissy. Dans ce cas, le passage « suyvnt ta requeste, etc..... » aurait été composé en 1565, quinze ans avant la publication de l'ouvrage.

En 1543 donc, Palissy est désigné pour lever la carte topographique des lles et marais salants de la Saintonge. Un de ses éditeurs, Faujas de Saint-Fond, estime que ce travail l'occupa pendant les mois de juin et de juillet. « Ladite commission parachevée, je me trouvay munny d'un peu d'argent et je reprins encore l'affection de poursuyvre à la suite desdits esmaux. »

C'est à l'année 1544 ou 1545 que se rapportent les cruelles épreuves dont Palissy nous a conservé un impérissable souvenir dans une narration qui est elle-même un chef-d'œuvre de style. Les déconvenues de l'inventeur à la poursuite de son but, les railleries dont il était l'objet de la part de sa femme et de ses voisins, se doubloient chez lui des angoisses du père et de l'époux incertain du pain du lendemain. Une incomparable force de volonté lui permit de surmonter une suite d'obstacles moraux et matériels tels que l'histoire des inventeurs en offre peu de semblables. On comprend qu'ainsi préparé par le malheur, le tenace ouvrier ait été plus accessible qu'un autre aux sombres prédications du protestantisme, dont les premiers conciliabules, dirigés par Philibert Hamelin, eurent lieu à Saintes, en 1546.

En 1548, le connétable Anne de Montmorency vint réprimer en Saintonge la révolte suscitée par les exactions des employés de la gabelle. Son passage fut l'occasion des relations qui s'établirent entre lui et Palissy. Il est difficile de croire qu'elles aient commencé plus

tôt, et que, par conséquent, Palissy soit l'auteur des pavés de carrelage retrouvés au château d'Ecouen, et dont quelques-uns portent la date de 1542. Palissy travailla en effet à la décoration de ce château, mais beaucoup plus tard, vers 1563, sans doute. « Le premier rocher donc, dit-il dans sa *Recepte véritable*, publiée en 1563, sera fait de terre cuite..... et de diverses couleurs estranges, ainsi que je fay la grotte de monseigneur le Connétable. »

En adoptant 1540 comme date des premières tentatives de Palissy, le passage « j'ay ainsi bastelé l'espace de quinze ou seize ans, » désignerait l'année 1555 comme celle où il commença à obtenir des résultats satisfaisants dans la cuisson des esmaux. Des documents retrouvés par M. Benjamin Fillon (1) nous le montrent, le 23 juin 1555, se portant caution pour un marchand de Saintes nommé Pierre Regnaud; et, un peu plus tard, au mois de décembre, occupé par Antoinette d'Aubeterre, dame de Soubize, à arpenter des terres en litige, de concert avec son coreligionnaire, Philibert Hamelin.

En 1560 il habitait encore Saintes, ainsi qu'il résulte d'un acte publié par M. B. Fillon, par lequel « Jean Girard, seigneur de Basoges, vend à maistre Bernard Palissy, peintre, demeurant en la ville de Saintes, trois milliers de mayrain (bois pour faire des barriques), moyennant la somme de cinquante-quatre livres tournois. »

« L'édit de 1559, qui punissait de mort le crime d'hérésie et défendait aux juges de modérer la peine, commença à jeter l'alarme parmi les protestants. En 1562, le parlement de Bordeaux en ordonna l'exécution dans son ressort. Palissy qui avait obtenu une sauvegarde du duc de Montpensier, commandant des troupes royales, se dévoua plus d'une fois pour sauver ses coreligionnaires. Le comte de Larochefoucauld, lieutenant du duc de Montpensier, déclara son atelier un lieu de

(1) *Lettres écrites de la Vendée à M. de Montaignon*. Paris, 1861.

franchise. Mais ce privilège ne fut pas longtemps respecté. Malgré la protection de MM. de Bury, de Pons, de Jarnac, Palissy fut enlevé pendant la nuit par des officiers de justice et conduit dans les prisons de Bordeaux. Son atelier allait être démoli sans l'intervention de la dame de Pons qui fit ajourner l'exécution de la sentence. Une fois dans les prisons de Bordeaux, Palissy eût été infailliblement conduit au supplice sans le Connétable qui obtint du Roi, par l'entremise de sa mère, qu'il fût rendu à la liberté. On lui accorda en même temps le brevet d'inventeur des rustiques figulines du roi. » (1)

On le retrouve en 1563 à la Rochelle, publiant chez un libraire de cette ville, Barthélemy Breton, sa *Recepte véritable par laquelle tous les hommes de France pourront apprendre à multiplier et à augmenter leurs thrésors*. Palissy y prend le titre sous lequel il est connu de la postérité d'*inventeur des rustiques figulines du Roy et de Monseigneur le duc de Montmorency*. Avant ou pendant la publication de ce livre, Palissy travaillait à l'ornementation des jardins d'Écouen. Ce fait ressort d'une façon certaine d'un passage de la dédicace de la *Recepte véritable* au maréchal François de Montmorency : « Ce néanmoins, puisqu'il a plu à Monseigneur le Connétable votre père, me faire l'honneur de m'employer à son service à l'édification d'une admirable grotte rustique de nouvelle invention, etc. . . . » Malheureusement Palissy ne nous a transmis aucun détail sur le mode de construction et d'ornementation de cette grotte, ni sur l'endroit précis où elle était située. Vint-il à Écouen pour surveiller les travaux qui lui étaient confiés? Le fait est probable; mais jusqu'à présent aucun document n'est venu le confirmer.

Une année après la publication de sa *Recepte véritable*, Palissy est encore à la Rochelle. On en a la preuve dans l'extrait du journal de dépenses d'Imbert de Boislam-

(1) Préface de M. Ant. Cap, en tête des *Œuvres complètes de Bernard Palissy*. Paris, 1844.

bert (1) qui porte à la date du 11 août : « Quatre escus baillés en prest à Palissis. »

On ne sait pas au juste à quelle époque Palissy vint s'établir définitivement à Paris; mais il est très-probable que ce fut en 1565. M. Benjamin Fillon pense que l'ordre lui en aura été donné par Catherine de Médicis lors de son passage à la Rochelle, au mois de septembre de cette même année.

L'année 1570 fournit plusieurs documents sur Palissy. A ce moment il est occupé à la construction d'une grotte rustique dans le jardin des Tuileries, auquel Catherine de Médicis faisait travailler depuis 1566. Voici les extraits des comptes de dépenses faites pour le château des Tuileries, et déposés aujourd'hui à la Bibliothèque nationale, n° 1931 du supplément français :

« A Bernard, Nicolas et Mathurin Palissis, sculteurs en terre, la somme de quatre cens livres tournoys, à eulx ordonnée par ladicte dame du Peron en son ordonnance, signée de sa main le vingt-deuxième jour de janvier mil cinq cens soixante et dix, sur et tant moins (en à compte) de la somme de deux mil six cens livres tournoys pour tous les ouvrages de terre cuite et émaillée, qui restoient à faire pour parfaire et parachever les quatre pons au pourtour de dedans la grotte encomencée pour la royne en son palais à Paris. . . . etc. »

« Ausdicts Palissis ci-dessus nommés pareille somme de quatre cens livres tournois à eulx aussi, ordonnée par ladicte dame du Peron, en son ordonnance du vingt-sixième jour de febvrier mil cinq cens soixante et dix. . . . etc. »

« Ausdicts Bernard, Nicolas et Mathurin Palissis cy-devant nommés la somme de deux cens livres tournoys. . . . etc. » (2)

Il est superflu de faire ressortir les divers genres

(1) *Lettres écrites de la Vendée*, par M. B. Fillon, p. 53.

(2) Publiés une première fois, par M. Champollion-Figeac, dans le *Cabinet de l'Amateur et de l'Antiquaire*. t. I, 1842, p. 276; ces documents l'ont été une seconde fois par M. de Montaiglon, dans les *Archives de l'Art français*, t. V, 1857, p. 1.

d'intérêt que présentent ces documents. Le plus précieux est de nous faire voir Palissy associé à deux *sculpteurs en terre* du même nom. Nicolas et Mathurin étaient sans doute ses fils, car on sait qu'il avait des enfants. Or il est probable qu'après la mort de leur père, les enfants héritiers de ses moules, possédant déjà une habileté acquise, auront continué la carrière ouverte devant eux. Ainsi s'expliquerait la présence dans beaucoup de collections de faiences émaillées dans le goût de Palissy, lui étant généralement attribuées, reproduisant les mêmes sujets qu'il affectionnait, disposées de la même manière, mais exécutées avec une lourdeur, un laissez-aller qui révèlent la pratique purement manuelle d'un métier, plutôt que l'exercice d'un art.

On ignore l'emplacement exact qu'occupait cette grotte dans le jardin des Tuileries. Mais il est à peu près certain qu'il en existe un plan dessiné peut-être par Palissy lui-même et qui en donne une idée des plus nettes. Ce plan fait partie de la collection iconographique sur Paris, appartenant à M. Destailleur, qui a bien voulu en autoriser la reproduction en fac-simile pour l'ouvrage de MM. Delange père et fils. (1).

Dans un acte passé à la Rochelle, le 10 novembre de la même année, nous voyons Palissy rendant à François Barbot, bourgeois de la Rochelle, une somme de quarante-cinq livres tournois restant de plus grande somme que ledict Palissy lui avait empruntée le 4 octobre 1567 (2)

En 1575, Palissy ouvrit à Paris des conférences publiques qui constituent un véritable cours de géologie comparée. Il explique ainsi l'origine de ces conférences

(1) *Monographie de l'œuvre de Bernard Palissy*, etc. Paris, 1862, page 19.

Lors des fouilles exécutées, en 1862, pour la reconstruction de la galerie du Louvre comprise entre le guichet Lesdiguières et le pavillon de Flore, du côté du quai, au niveau de ce qui était l'ancien sol de Paris en 1570, les ouvriers mirent à jour un four de potier et des moules de rustiques figulines qui avaient dû servir à la décoration de cette grotte. On a justement supposé que c'était le four où Palissy cuisait ses émaux. Les moules retrouvés ont été conservés.

(2) *Lettres écrites de la Vendée*, p. 54.

dans son *Discours admirable* : « Je m'avisay de faire mettre des affiches par les carrefours de Paris, afin d'assembler les plus doctes médecins et autres, auxquels je promettois monstrer en trois leçons tout ce que j'avois connu des fontaines, pierres, métaux et autres natures. Et afin qu'il ne s'y trouvast que des plus doctes et des plus curieux, je mis en mes affiches que nul n'y entroit qu'il ne baillast un escu à l'entrée desdictes leçons. . . . Car j'avois mis par mes affiches que partant que les choses promises en icelles ne fussent véritables, je leur rendrois le quadruple. Mais grâces à mon Dieu, jamais homme ne me contredist d'un seul mot. » Il continue en donnant « le catalogue des gens de bien qui ont assisté à mesdites leçons (lesquelles je fis le caresme de l'an mil cinq cens septante-cinq), au moins de ceux desquels je pourray sçavoir le nom et la qualité. » Le catalogue comprend trente noms, parmi lesquels on remarque ceux d'Ambroise Paré, médecin d'Henri III, de Milon, devenu plus tard médecin d'Henri IV, et de Barthélemy Prieur le sculpteur qui, comme Palissy, avait été protégé par le Connétable de Montmorency.

En 1580, il publiait à Paris, chez Martin le jeune, son *Discours admirable de la nature des eaux et fontaines tant naturelles qu'artificielles*, etc... dédié à Antoine de Pons son compatriote. On sait par un passage de ce livre qu'il y travaillait en 1575 (1), et le rapprochement des dates fait présumer que ce livre est le développement de ses leçons de géologie (2).

De 1580 à 1589 on perd de vue Palissy. C'est probablement alors qu'il entre en relations avec l'orfèvre Briot dont les travaux datent de cette époque. Le plat dit à la *Tempérance* (n° 74) est moulé sur un étain qui

(1) *Moy estant à Paris l'année passée 1575*, édit. Cap, p. 265.

(2) La Bibliothèque nationale possède un manuscrit intitulé : *Extrait des discours de M. Bernard Palissi, inventeur des rustiques figulines du Roy et de la Reyne sa mère*. Ce manuscrit est daté du 14 septembre 1583. C'est une mise au net de notes prises par un des auditeurs de Palissy, qui reproduit à peu de chose près le texte du *Discours admirable*. (Bibl. nat., cab. des manusc. Fonds français, n° 19,082.)

porte le nom de Briot. D'autres faïences, comme le médaillon n° 42, et le plat n° 149, appartiennent bien certainement à la même date. Quelques archéologues ont même pensé que ces faïences n'étaient pas l'œuvre de Palissy, mais de François Briot lui-même. Aucun document n'est venu confirmer cette opinion que nous nous bornons à enregistrer.

En 1589, au plus fort des troubles de la Ligue, et lorsque la faction des Seize était maîtresse de Paris, Palissy fut arrêté comme protestant et jeté à la Bastille où il mourut en 1590. Voici ce que dit à cet égard Pierre de l'Estoile : « En ce mesme an (1590) mourust
« aux cachots de la Bastille de Bussi maistre Bernard
« Palissy, prisonnier pour la religion, aagé de quatre-
« vingts ans; et mourust de misères, nécessités et
« mauvais traitements. »

Agrippa d'Aubigné dans son *Histoire universelle*, et dans la *Confession de Sancy*, rapporte deux anecdotes qui, acceptées sans contrôle par des écrivains postérieurs, n'ont pas peu contribué à corroborer la légende dont Palissy est devenu le héros. Voici le passage de l'*Histoire universelle* que la *Confession de Sancy* ne fait que reproduire sous une autre forme : « Mathieu
« de Launay, autrefois ministre et maintenant l'un des
« Seize, sollicitoit qu'on menast au spectacle public
« (la mort), le vieux Bernard, premier inventeur des
« poteries excellentes ; mais le duc de Mayenne fit pro-
« longer son procès, et l'aage de quatre-vingt-dix ans
« qu'il avoit en fit l'office à la Bastille. Encore ne puis-
« je laisser aller ce personnage sans vous dire comment
« le roi dernier mort (Henri III) lui aiant dit en prison :
« *Mon bonhomme, si vous ne vous accommodez pas sur le*
« *fait de la religion, je suis contraint de vous laisser*
« *entre les mains de mes ennemis.* La réponse fut : *Sire,*
« *j'estois bien tout prest de donner ma vie pour la gloire*
« *de Dieu, si c'eust été avec quelque regret, certes il*
« *seroit esteins en ayant ouï prononcer à mon grand*
« *roi, je suis contraint. C'est que vous, Sire, et tous ceux*
« *qui vous contraignent, ne pourrez jamais sur moy,*
« *parce que je seais mourir.* » Les dates infirment sin-

gulièrement cette assertion. En 1590, année de la mort de Palissy, il y avait deux ans que Henri III avait quitté Paris (journée des Barricades 13 mai 1588), et un an qu'il était mort (1^{er} août 1589). Il faudrait donc admettre, pour croire à l'authenticité de l'anecdote de d'Aubigné, que Palissy aurait été emprisonné antérieurement au 13 mai 1588. C'est bien peu probable.

On connaît deux portraits de Bernard Palissy. Le premier est une plaque carrée de terre cuite émaillée représentant un buste d'homme : couleurs naturelles sur fond brun. Elle fait partie de la collection de sir Antony de Rothschild à Londres, et a été gravée dans les *monuments inédits* de Willemin et dans les *terres émaillées de Bernard Palissy* par M. Teinturier. — Le second est une peinture sur vélin faisant partie des objets exposés au musée de Cluny. Elle a été lithographiée en tête du *recueil de faïences françaises du XVI^e siècle* par MM. Delange père et fils. L'authenticité de ces deux portraits n'a jamais été constatée.

Le goût des faïences émaillées destinées à décorer soit des jardins, soit des appartements, ne s'éteignit pas avec Palissy. Ses fils, nous l'avons dit, continuèrent les traditions de leur père; d'autres émailleurs vinrent après eux qui fournirent des aliments au goût que le talent de Palissy avait éveillé dans le public. Un passage des *mémoires d'Hérouard*, médecin de Louis XIII enfant, fournit à cet égard un renseignement précieux à enregistrer. Il constate à plusieurs reprises qu'il existait à Fontainebleau une fabrique de poteries où l'on conduisait souvent le dauphin faire des acquisitions. « Le 23 octobre 1604, le Dauphin est mené à la poterie... Le 7 novembre, le 12 décembre 1606, il s'amuse à un chandelier de poterie... Le 29 mai 1607, il va à la poterie... Enfin le 24 avril 1608, le petit duc d'Orléans, frère puîné de Louis XIII, donne à la fille de M^{me} de Montpensier une petite nourrice de poterie qu'il tenoit. » (1)

(1) *Journal d'Hérouard*, publié par M. Eud. Soulié, 3 vol. Paris, 1865.

Outre les éditions originales des œuvres littéraires de Palissy que nous avons signalées à leur date (1563-1580), il en existe trois autres postérieures. Ce sont les suivantes :

1° LE MOYEN DE DEVENIR RICHE, *et la manière véritable par laquelle tous les hommes de la France pourront apprendre à multiplier leurs trésors et possessions*. Paris, Robert Fouet, 1636.

2° ŒUVRES DE BERNARD PALISSY, *revues sur les exemplaires de la bibliothèque du Roy, avec des notes*. Par Faujas de Saint-Fond et Gobet. Paris, Ruault, 1777.

3° ŒUVRES COMPLÈTES DE BERNARD PALISSY, *avec des notes et une préface historique*. Par Paul Antoine Cap. Paris, Dubochet, 1844.

Enfin de nos jours la vie et les œuvres de Palissy ont fourni la matière de nombreux travaux et exercé la sagacité d'un grand nombre d'archéologues et d'écrivains. Les plus récentes publications sont : l'étude de M. A. Tainturier, intitulée : *les terres émaillées de Bernard Palissy inventeur des rustiques figulines* (1), et le magnifique ouvrage de MM. Sauzay, mon prédécesseur, et Delange père et fils : *monographie de l'œuvre de Bernard Palissy et de ses continuateurs ou imitateurs* (2). C'est aux planches chromo-lithographiques de cette publication que renvoient les notes de ce catalogue.

H. 12. — GROUPE. *La Sainte Vierge portant l'Enfant Jésus dans ses bras.*

H. 0,53. — L. 0,10.

Elle soutient dans ses bras l'Enfant Jésus, qui porte la main droite sur sa poitrine. Son costume se compose d'une robe gris-bleu, enveloppée d'un manteau violet dont l'extrémité couvre le sommet de la tête. Les cheveux de la Vierge

(1) 1 vol. Paris, Renouard, 1863.

(2) 1 vol. Paris, quai Voltaire, 1862.

et ceux de l'enfant sont teintés; les chairs sont blanches. La figure repose sur un socle circulaire vert sur lequel a coulé l'émail du manteau.

Revers incolore.

N° 2364 de la collection Durand.

H. 13. — GROUPE. *Neptune sur un cheval marin.*
(Socle formé par trois dauphins.)

H. 0,41. — L. 0,23.

Neptune, entièrement nu, est assis sur un cheval marin. De la main droite, appuyée sur la tête du cheval, il tient un dauphin; de la gauche, soutenue par la queue, il tient un trident jaune. Le corps est émaillé blanc; la barbe et les cheveux sont bruns. Le cheval marin a des ailes; la partie postérieure du corps se termine en queue imbriquée: émail violet. Le socle a la forme d'un trépied formé par trois dauphins adossés: émaux violet et vert.

Revers incolore.

N° 811 du Catalogue de la collection Sauvageot.

Reproduit dans l'ouvrage de MM. Delange père et fils.

H. 14. — GROUPE. *Neptune sur un cheval marin.*

Attribué à Palissy.

H. 0,20. — L. 0,18.

Même description que le n° 13.

Le corps du cheval est brun-noir, sa crinière et ses ailes sont brun-rouge, sa queue bleue. Le socle représentant des vagues est d'émail gris.

Revers incolore.

N° 2365 de la collection Durand.

H. 15. — GROUPE. *Enfant assis sur un dauphin.*

H. 0,15. — L. 0,15.

Il est entièrement nu, émaillé blanc, les cheveux colorés jaune d'ocre. Il appuie sa main droite sur la tête du dauphin et enveloppe du bras gauche la queue qui remonte jusque

derrière sa tête. Le dauphin est émaillé violet. Le socle représente des flots émaillés gris dans lesquels s'enfonce la jambe gauche de l'enfant.

Revers marbré violet.

N° 818 du Catalogue de la collection Sauvageot.

Reproduit dans l'ouvrage de MM. Delange père et fils.

H. 16. — GROUPE. *Enfant assis sur un dauphin.*

H. 0,12. — L. 0,13.

Il est entièrement nu, émaillé blanc; les cheveux colorés gris. Il appuie sa main droite sur la tête du dauphin et tient de la gauche l'extrémité de la queue qui remonte jusqu'à sa tête. Le dauphin est émaillé bleu, violet et vert. Le groupe repose sur un socle ovale vert.

Revers vert.

N° 820 du Catalogue de la collection Sauvageot.

H. 17. — GROUPE. *Enfant portant des chiens dans ses bras. (Il est suivi par la lice.)*

H. 0,26. — L. 0,28.

Il marche vers la droite, tenant de ses deux mains, dans le pan de sa chemise relevé, quatre petits chiens. Il retourne la tête vers la lice qui le suit et le retient par sa chemise. Le corps et le vêtement sont émaillés blanc. Les cheveux, une espèce de bérêt qui lui couvre la tête, les chiens et la lice sont colorés en rouge marron. Le groupe repose sur un socle jaspé où se détachent des feuilles de fraisiers et de fougères.

Revers incolore.

N° 2363 de la collection Durand.

H. 18. — GROUPE. — *Enfant portant des chiens dans ses bras. (Il est suivi par la lice.)*

Genre de Palissy.

H. 0,18. — L. 0,15.

Il marche sur la droite, tenant de ses deux mains dans sa chemise relevée trois petits chiens. Il retourne la tête vers la

mère qui le suit et le retient par sa chemise. Le corps est blanc jaunâtre; la chemise bleue, les cheveux bruns. Les petits chiens et la mère sont jaspés de blanc et de rouge pourpre foncé. Le groupe repose sur un socle vert, ovale.

Revers incolore.

N° 2371 de la collection Durand.

H. 19. — GROUPE. *Enfant portant des chiens dans ses bras. (Il est suivi par la lice.)*

H. 0,16. — L. 0,16.

Il marche vers la droite, tenant de ses deux mains dans sa chemise relevée, quatre petits chiens. Il retourne la tête vers la mère qui le suit et le retient par sa chemise. Le corps et le vêtement sont émaillés blanc. Les cheveux sont bruns, le béret vert. Les petits chiens et la lice sont jaspés de blanc et de rouge marron. Le groupe repose sur un socle vert, barlong.

Revers gris-rose.

N° 816 du Catalogue de la collection Sauvageot.

Reproduit dans l'ouvrage de MM. Delange père et fils.

H. 20. — GROUPE. *La Nourrice. (Une paysanne, assise sur un escabeau, allaite son enfant au maillot.)*

H. 0,24. — L. 0,08.

Elle présente le sein droit à l'enfant dont elle soutient la tête de la main droite. Son costume se compose d'une coiffe blanche serrée à la nuque et retombant sur le dos en larges plis, d'une chemisette blanche à col plat rabattu, d'un justaucorps serré à la taille et teinté de gris, d'une robe violette, et d'un long tablier blanc. Les cheveux sont légèrement teintés. Les chairs et l'enfant sont complètement blancs. L'escabeau est teinté jaune et gris. La figure repose sur un socle bleu.

Revers jaspé jaune et bleu.

Cette figure a été quelquefois désignée sous la dénomination de la *nourrice de François 1^{er}*. Les dates s'opposent formellement à la justesse de cette dénomination. Né en 1494, François 1^{er} était mort depuis huit ans (1547) lorsqu'en 1555 Palissy songea à faire des faïences émaillées.

Ancien fonds.

H. 21. — GROUPE. *La Nourrice. (Une paysanne, assise sur un escabeau, allaite son enfant au maillot.)*

H. 0,24. — L. 0,08.

Même description que le n° 20.

Les chairs et l'enfant sont émaillés en blanc grisâtre. Les cheveux sont légèrement teintés. Le justaucorps est lilas et l'émail a coulé sur le tablier. La robe est bleue. L'escabeau est teinté gris et violet. La figure repose sur un socle jaspé bleu, violet et vert.

Revers incolore.

Bien que d'attitude et de dimensions semblables, ces deux figures diffèrent par les détails et ne sortent pas du même moule. En les examinant attentivement, on constate des dissimilitudes notables dans la façon dont les bras de la nourrice sont posés, dans l'agencement des langes de l'enfant, dans les plis du tablier, dans la forme du pied gauche qui dépasse le socle. En outre, l'exécution de cette pièce, bien que très-remarquable, est cependant inférieure à celle de la pièce n° 20. Il serait donc possible que ce fût une œuvre postérieure à Palissy et qu'on pût la reconnaître dans le passage suivant du *journal d'Hérouard*, médecin de Louis XIII : « Le 24 avril 1608, le petit duc d'Orléans, frère puîné de Louis XIII, donne à la fille de madame de Montpensier « une petite nourrice de poterie qu'il tenoit. »

N° 814 du Catalogue de la collection Sauvageot.

Reproduite dans l'ouvrage de MM. Delange père et fils.

H. 22. — STATUETTE. *La Suivante de Judith.*

H. 0,18. — L. 0,09.

Vieille femme, marchant vers la droite. Elle tient dans ses deux mains sur sa jambe gauche, le sac destiné à recevoir la tête d'Olopherne. Elle est vêtue d'un justaucorps violet à longues manches, d'une robe bleue et d'un manteau vert. Sur la tête elle porte un bonnet blanc pointu, retenu par de gros rubans nattés verts. La tête et les mains sont émaillées blanc. La figure repose sur un socle ovale émaillé pourpre.

Revers incolore.

N° 2367 de la collection Durand.

H. 23. — STATUETTE. *La Madeleine en extase.*

H. 0,20. — L. 0,08.

Elle est agenouillée, le genou droit portant sur une tête de mort, le gauche sur le vase de parfums. Le buste est nu, les bras croisés sur la poitrine, sur laquelle retombent les cheveux émaillés gris. Le bas du corps est couvert d'une robe bleue. La tête de mort est blanche; le vase de parfums jaune.

Revers bleu.

N° 815 du Catalogue de la collection Sauvageot.

H. 24. — STATUETTE. *La Balayeuse.*

H. 0,30. — L. 0,07.

Vieille femme marchant vers la droite et tenant un balai des deux mains. Elle est coiffée d'un bonnet blanc et vêtue d'une robe violet pâle. Son tablier est relevé à gauche et retenu dans la ceinture de la robe. Les chairs sont blanches, les cheveux teints de gris. La figure repose sur un socle circulaire vert fixé à un dé en balustre carré, émaillé gris-brun, jaune et vert.

Revers incolore.

Acquise en mars 1852.

H. 25. — STATUETTE. *Le Joueur de vielle.*

H. 0,25. — L. 0,11.

Il chante en s'accompagnant de sa vielle qui pend sur sa cuisse gauche. Les cheveux, la barbe et les moustaches sont noirs. Le chapeau bas, à larges bords, est brun entouré d'une cordelière jaune. Le personnage est vêtu d'un manteau bleu tombant à mi-jambes, d'un justaucorps lilas à manches pourpres, d'un haut de chausses pourpre, de bas verts sur lesquels a coulé l'émail du haut de chausses. Il repose sur un socle octogone émaillé bleu.

Revers incolore.

Ancien fonds.

Reproduite dans l'ouvrage de MM. Delange père et fils.

H. 26. — STATUETTE. *Le Joueur de vielle.*

H. 0,49. — L. 0,12.

Il chante en s'accompagnant de sa vielle qui pend sur sa cuisse gauche. Le chapeau est brun foncé, le manteau pourpre doublé de vert, à collet blanc, le justaucorps blanc; le haut de chausses pourpre, les bas bleu pâle, les souliers verts. Le personnage est soutenu par derrière par une espèce de pilastre carré vert sur lequel a coulé l'émail pourpre du manteau. Il est supporté par un trépied formé par trois dauphins adossés; émaux bleu, violet, jaune et vert.

Revers incolore.

L'attitude et les dimensions de ces deux statuettes sont semblables; mais en les examinant avec attention, on constate dans les détails des différences assez notables pour démontrer qu'elles ne sortent pas du même moule. La pose de la tête, le collet du manteau, la vielle, le pilastre placé derrière la figure, diffèrent essentiellement de formes.

N° 812 du Catalogue de la collection Sauvageot.

H. 27. — STATUETTE. *Le Joueur de cornemuse.*

Attribuée à Palissy.

H. 0,40. — L. 0,12.

Paysan debout, appuyé contre un tronc d'arbre et jouant de la cornemuse. Il est coiffé d'un chapeau à bords relevés, d'émail violet, et vêtu d'une blouse serrée à la taille également en émail violet. A la ceinture pendent une aumonière et un étui à couteau. Haut de chausses violet, bas et souliers verts. Les genoux sont nus. L'outre de la cornemuse est blanche. Le tronc de l'arbre est brun. A son sommet une touffe de feuillage vert sur laquelle s'appuie la tête du personnage. La statuette est supportée par un trépied formé par trois dauphins adossés: émaux bleu, violet, jaune et vert.

Revers incolore.

N° 813 du Catalogue de la collection Sauvageot.

Reproduite dans l'ouvrage de MM. Delange père et fils.

H. 28. — STATUETTE. *Joueur de cornemuse.*

Attribuée à Palissy.

H. 0,20. — L. 0,09.

Enfant assis sur un tertre, et jouant de la cornemuse, les jambes croisées. Il est vêtu d'une veste longue émaillée marron sur laquelle pend, à droite, un havre-sac, et à gauche une gourde; d'un haut de chausses marron, d'un manteau et de bas bleus. Chapeau jaune, souliers marron. Le tertre sur lequel il repose est émaillé marron, bleu, blanc et vert. Revers incolore.

N° 817 du Catalogue de la collection Sauvageot.

H. 29. — STATUETTE. *Joueur de cornemuse.*

Genre de Palissy.

H. 0,18. — L5 0,09.

Même description que le n° 28.

La veste et le haut de chausses sont émaillés en bleu, le havre-sac est blanc, le manteau et la gourde sont jaunes, bas blancs, chapeau brun-clair. Le tertre est en émail vert.

Revers incolore.

N° 2572 de la collection Durand.

H. 30. — STATUETTE. *Petit Joueur de cornemuse.*

H. 0,13. — L. 0,06.

Enfant assis sur un tertre, et jouant de la cornemuse, les jambes croisées. Tête découverte. Il est vêtu d'une casaque verte à manches blanches, d'un haut de chausses jaune d'ocre, de bas et de souliers pourpre; les genoux nus. Au côté gauche pendent sa houlette et son havre-sac. Le tertre est formé de coquillages et de madrépores.

Revers incolore.

Ancien fonds.

H. 31. — STATUETTE. *Arquebusier.*xvii^e siècle.

H. 0,18. — L. 0,11.

Il est tourné vers la gauche et tient en joue son arquebuse qu'il épaulé à gauche. Justaucorps jaune sur lequel se croi-

sent deux baudriers verts soutenant l'un les cartouches, l'autre l'épée pendant le long de la cuisse gauche. Haut de chausses pourpre pâle, bas et souliers verts. La figure repose sur un socle gris noir figurant un rocher.

Revers incolore.

No 821 du Catalogue de la collection Sauvageot.

Reproduite dans l'ouvrage de MM. Delange père et fils.

H. 32. — STATUETTE. *Le Capitain.*

XVIII^e siècle.

H. 0,21. — L. 0,09.

Il marche vers la droite. De la main droite il tient une bourse vide; la gauche s'appuie sur la poignée de son épée. Chapeau à bords relevés brun clair. Le cou est enveloppé d'une fraise blanche. Justaucorps cambré jaune sur lequel retombe une écharpe verte posée en collier, retenant un médaillon et rattachée sur l'épaule gauche par un gros nœud. Haut de chausses et bas bruns. La figure repose sur un socle circulaire bleu cassé par le milieu.

Revers incolore.

No 2370 de la collection Durand.

Reproduite dans l'ouvrage de MM. Delange père et fils.

H. 33. — MÉDAILLON *décoratif ovale représentant Galba.*

H. 0,67. — L. 0,53.

Sur un fond noir se détache la tête laurée de l'Empereur Galba, de profil, tournée vers la droite. Les épaules sont couvertes d'une draperie bleue. Les cheveux sont émaillés gris de fer; la couronne est verte rattachée derrière la tête par un ruban brun-rouge.

Le médaillon est encadré par une bordure représentant une épaisse couronne de laurier attachée par des rubans bleus et maintenue par trois agrafes d'ornements, émaillées bleu, jaune, vert et blanc. A la partie inférieure de la bordure, un cartouche blanc sur lequel on lit, intaillé en lettres bleues, le nom *Galba*.

Revers modelé en creux, émail vert.

Ancienne collection.

Reproduite dans l'ouvrage de MM. Delange père et fils.

H. 34. — MÉDAILLON *d'applique porte-lumières, ovale.*

H. 0,36. — L. 0,23.

Sur le fond jaspé bleu, vert et brun, et bordé de jaune, se détache en bas-relief un buste de jeune homme qui tenait un porte-flambeau dans la main gauche. (L'avant-bras a disparu). Tête, mains et col blancs, cheveux bouclés gris foncé, pourpoint pourpre, casaque bleue.

Revers non émaillé.

N° 2361 du Catalogue de la collection Durand.

Ce médaillon a été brisé et rattaché par plusieurs agrafes de laiton.

H. 35. — MÉDAILLON *d'applique porte-lumières, ovale.*

H. 0,36. — L. 0,23.

Sur le fond brun bordé de bleu se détache en bas-relief un buste de jeune homme tenant un porte-flambeau dans sa main gauche. Tête et col blancs, cheveux bouclés gris brun, pourpoint bleu, casaque verte.

Revers non émaillé.

N° 2362 du Catalogue de la collection Durand.

H. 36. — MÉDAILLON *d'applique porte-lumières, ovale.*

H. 0,59. — L. 0,32.

Sur le fond bleu, à entrelacs jaunes, se détache en bas-relief un buste de jeune homme tenant un flambeau de la main gauche. Justaucorps brun à manches jaunes. L'épaule gauche est couverte d'un manteau vert doublé de gris. Tête et mains blanc-rosé, col et manchettes blancs.

Revers peint en gris.

N° 905 du Catalogue de la collection Sauvageot.

Reproduit dans l'ouvrage de MM. Delange père et fils.

H. 37. — PARTIE SUPÉRIEURE D'UN MÉDAILLON *ovale.*

H. 0,26. — L. 0,44.

Sur le fond émaillé violet se détache en relief une tête de jeune homme à longs cheveux. Il porte un justaucorps violet

à manches bleues. Une écharpe blanche se rattache au-dessus de l'épaule gauche. Large col rabattu, blanc. La bordure très-large, émaillée pourpre foncé, est percée à jour de six petites arcades. Au-dessus de la tête, un enroulement jaune orné d'un bouton bleu et surmonté d'une feuille verte.

Revers incolore.

N° 906 du Catalogue de la collection Sauvageot.

Cette figure est sans doute la partie supérieure d'un porte-lumières.

H. 38. — MÉDAILLON *ovale*.

L. 0,29. — L. 0,21.

Il représente une femme âgée, vue en buste, de face, en terre non vernie. La tête est couverte d'un bonnet qui enveloppe les joues et s'aplatit au sommet. Le buste se détache sur un fond émaillé bleu. Le bord du médaillon, relevé à angle droit, est orné d'un filet jaune.

Ce buste est évidemment un portrait. Mais aucun document n'est venu confirmer l'opinion qui veut y voir la femme de Bernard Palissy.

Revers non verni.

N° 2315 de la collection Durand.

Reproduit dans l'ouvrage de MM. Delange père et fils.

H. 39. — MÉDAILLON *d'applique porte-lumières, ovale*. (Il représente une chimère.)

L. 9,45. — L. 0,26. — Saillie, 0,36.

Le corps de la chimère est émaillé blanc. La tête, couronnée d'un diadème jaune retenu par une draperie bleue nouée sur la poitrine, est percée d'un orifice où se plaçait la lumière. Les ailes, serrées le long du corps, sont émaillées bleu, blanc, vert et jaune. Les pattes sont vertes et grises. Le corps se termine par une volute de feuillage émaillée vert et jaune. Le bord de l'applique est formé par une frise d'ornements bleus à godrons blancs.

N° 230 de l'ancienne collection.

Reproduit dans l'ouvrage de MM. Delange père et fils.

H. 40. — PLAQUE D'APPLIQUE *carrée*.

H. 0,54. — L. 0,041.

Dans un encadrement ovale inscrit dans la plaque : *le serpent d'airain*. Sept personnages à moitié nus tentent d'arracher les serpents qui les mordent. Deux d'entre eux sont déjà tombés morts. Paysage : fond de montagnes. Aux quatre coins, des génies, assis sur des coussins et des cornes d'abondance, jouent de divers instruments. Au sommet du grand arc, une tête de satyre, dont deux chiens mordent les oreilles. En bas, un cartel ovale jaspé blanc, bleu, vert et pourpre.

Cette plaque paraît destinée à former le revêtement d'un pan d'architecture.

Ancienne collection.

Reproduite dans l'ouvrage de MM. Delange père et fils.

H. 41. — PLAQUE D'APPLIQUE *carrée*.

H. 0,53. — L. 0,42.

Dans un encadrement ovale, dont la circonférence est formée par des coquilles univalves en spirale émaillées blanc, *la Charité*. Elle est assise, tournée vers la droite, la tête à gauche; vêtue d'une robe violette, d'un manteau bleu et d'un voile vert. Sur ses genoux, un enfant lui prend le sein gauche. Elle donne la main gauche à un enfant, et, de la droite, retient un autre enfant debout à ses pieds. Derrière elle, deux enfants.

Les tympanes formés par l'ovale figurent un terrain rocailleux et coquillier émaillé bleu, gris, blanc, jaune, vert et rouge.

N° 853 du Catalogue de la collection Sauyageot.

Reproduite dans l'ouvrage de MM. Delange père et fils.

H. 42. — MÉDAILLON *circulaire*.

(Voir le n° 74.)

Diam. 0,15.

Dans un paysage, *Vénus et Adonis*, au pied d'un arbre, jouant avec l'Amour. Adonis est assis, la main gauche appuyée sur sa lance. Vénus est étendue à ses pieds, vue par

derrière, le bras droit autour de la taille de Mars, retenant l'Amour du bras gauche. A leurs pieds, deux chiens. Dans le fond, un fleuve sur lequel on voit une barque à la voile. Plus loin, ruines d'architecture. A l'horizon, montagnes bleues, ciel gris. Vénus et Adonis sont émaillés blanc sur une draperie bleue. Paysage vert, jaune et gris violet. Le médaillon est entouré d'une frise jaune et bordé d'un cercle bleu.

Revers incolore.

N° 854 du Catalogue de la collection Sauvageot.

Reproduit dans l'ouvrage de MM. Delange père et fils.

H. 43. — CHIEN *assis*.

Genre de Palissy.

H. 0,16. — L. 0,11.

Il est émaillé blanc, tacheté de brun. Il porte un collier d'où pend un second collier avec le nœud de prise. Il repose sur un socle octogone émaillé blanc et vert.

Revers incolore.

Ancien fonds.

H. 44. — GRENOUILLE.

Genre de Palissy.

H. 0,14. — L. 0,08.

Elle est émaillée vert ; yeux noirs.

H. 45. — GRENOUILLE.

xviii^e siècle.

H. 0,07. — L. 0,07.

Elle est émaillée vert ; trois stries jaunes et des taches noires sur le dos. Les yeux sont émaillés blanc.

Revers jaune.

Ancien fonds.

H. 46. — COULEUVRE à *collier noir*.

L. 0,60.

Elle est complètement en relief et forme sept replis. Email gris-bleu.

N° 856 du Catalogue de la collection Sauvageot.

H. 47. — COQUILLE.

H. 0,16. — L. 0,09.

Elle est en forme de spirale, jaspée d'émaux bleus et violets. A l'intérieur, émaillé des mêmes couleurs ; une petite grenouille en relief émaillée vert avec taches noires.

N° 2374 du Catalogue de la collection Durand.

H. 48. — DAUPHIN.

H. 0,20. — L. 0,26.

Vase en forme de dauphin. L'orifice est dans la bouche ; la queue se recourbe et forme l'anse. Le corps est émaillé bleu ; l'extrémité de la queue et les nageoires sont violettes. La tête est émaillée gris de fer, les yeux et le goulot jaunes. Il repose sur un socle imitant les flots de la mer, émaillé vert.

Revers incolore.

N° 2343 de la collection Durand.

H. 49. — DAUPHIN.

H. 0,20. — L. 0,26.

Description et émaux semblables au n° précédent, dont il forme le pendant.

Revers incolore.

N° 2344 de la collection Durand.

H. 50. — SOCLE *formant trépied.*

H. 0,09. — L. 0,15.

Les angles du socle sont formés par trois termes terminés en volute, les faces par des feuillages et des épis découpés à jour et émaillés bleu, violet et vert. La tablette supérieure est incolore. La base du socle forme un cordon d'oves blanches serties par des entrelacs émaillés bleu pâle et vert.

Revert incolore.

Ancien fonds.

H. 51. — *SOCLE formant trépied.*

H. 0,10. — L. 0,14.

Les angles sont formés par trois termes terminés en volute, émaillés blanc et vert; les faces par des feuillages et des épis découpés à jour et émaillés blanc, violet, bleu et vert. La tablette supérieure a été peinte en vert, émaillée sur son épaisseur jaune et bleu. La base du socle forme un cordon d'oves blanches serties par des entrelacs bleus.

Revers gris-jaunâtre.

N° 904 de la collection Durand.

H. 52. — *SOCLE formant trépied.*

H. 0,13. — L. 0,15.

Les angles du socle sont formés par trois termes terminés en volutes, les faces par des feuillages et des épis découpés à jour, et émaillés blanc, bleu et jaune. La tablette supérieure émaillée vert supporte, aux trois angles, trois lions accroupis émaillés brun clair. La base du socle forme un cordon d'oves bleues serties par des entrelacs émaillés vert pâle et blanc.

Revert vert.

N° 114 de la collection Revoll.

Reproduit dans l'ouvrage de MM. Delange père et fils.

H. 53. — *SOCLE composé de trois dauphins adossés et formant trépied.*

H. 0,14. — L. 0,12.

Les émaux sont bleu, jaune et vert. Les nageoires des dauphins sont teintées de violet. La partie supérieure porte la trace de deux pieds.

Ce socle est identique à celui qui supporte la statuette n° 26.

Revers incolore.

N° 2377 de la collection Durand.

H. 54. — AIGUIÈRE à anse.

H. 0,25. — L. 0,22.

Le fond de l'aiguière est émaillé bleu. Sur la panse, une frise sertie par deux filets blancs qui l'isolent du pied et du goulot. Cette frise se compose : de deux médaillons dont l'un représente une femme nue, couchée, tenant une urne sous son bras gauche; l'autre, une femme nue, assise, cueillant des fruits de la main droite. Ces médaillons sont formés par des entrelacs rejoignant des enroulements de feuillages; 2° de deux mascarons représentant une tête de satyre cornu, et une tête de femme.

Sous le goulot, bordé d'un listel blanc, un mascarone de satyre émaillé jaune foncé.

L'anse aplatie est ornée d'une figure de femme nue, en relief, émaillée blanc, appuyant sa main gauche sur une corne d'abondance.

Le pied ovale, émaillé bleu, se rattache à la panse par une frise de godrons émaillés jaune d'ocre.

Revers blanc.

L'intérieur de l'aiguière est jaspé violet, bleu et vert.

N° 897 du Catalogue de la collection Sauvageot.

Reproduite dans l'ouvrage de MM. Delange père et fils.

H. 55. — AIGUIÈRE rustique.

H. 0,36. — L. 0,16.

Sur le fond de la panse simulant une terre mélangée de quelques coquilles, se détachent trois branches de groseillier, de fraisier et de rosier, séparées par des feuilles de fougère. Le profil du bec est indiqué par une tige d'iris en fleur. L'anse aplatie est formée par un semis de coquilles et de nautilus. Le fond est jaspé blanc-rosâtre et bleu pâle. Les feuilles, les fleurs et les fruits sont émaillés de leurs couleurs naturelles.

Revers blanc-jaunâtre.

N° 2336 de la collection Durand.

II. 56. — BROC à anse carrée.

H. 0,17. — L. 0,15.

Il est de forme droite, sans couvercle. La panse est émaillée bleu foncé, le bord du pied, vert. Sur la panse trois médail-

lons ovales, sertis par des entrelacs jaunes, représentent *la Foi, l'Espérance et la Charité*. L'anse est émaillée vert.

Revers blanchâtre.

Intérieur jaspé bleu, violet et blanc.

N° 2341 de la collection Durand.

H. 57. — BROC à anse carrée.

H. 0,18. — L. 0,18.

Il est de forme droite, sans couvercle. Sur la panse émaillée bleu, trois médaillons ovales soutenus par des femmes ailées dont l'une (sans ailes) tient dans ses mains des palmes et des couronnes. Ces médaillons, émaillés en gris et sertis par un encadrement violet, représentent *la Foi, l'Espérance et la Charité*. Au-dessus de la Charité une tête d'ange émaillée blanc, ailes bleues. Le bord supérieur du broc et celui du pied sont jaune d'ocre. Sur le revert extérieur de l'anse plate et large, un mascarón de satyre soutenu par une gerbe de feuillages jaunes et verts.

Revers jaunâtre.

Intérieur jaspé bleu, violet, blanc et vert.

Ancien fonds.

Reproduit dans l'ouvrage de MM. Delange père et fils.

H. 58. — BROC RUSTIQUE à anse et à couvercle adhérent.

H. 0,20. L. — 0,20.

Il représente un rocher formé de coquilles et d'escargots. Le rocher est jaspé bleu, violet et blanc; les coquilles sont émaillées blanc. Le goulot est formé par une grenouille dont la bouche ouverte sert d'orifice. L'anse émaillée bleu, violet et blanc, va se rattacher au goulot par une écrevisse formant couvercle adhérent à la panse du broc. L'écrevisse est émaillée gris-de-fer.

Revers jaune.

N° 2337 de la collection Durand.

Reproduit dans l'ouvrage de MM. Delange père et fils.

H. 59. — BROC RUSTIQUE à anse surlevée.

H. 0,27. — L. 0,12.

Il est de forme droite, sans couvercle. Il est jaspé bleu, violet et blanc mélangé de quelques petites coquilles. Sur la panse, des feuillages de fraisier et de laurier. Un lézard en relief, émaillé vert, monte le long de la panse dans l'axe de l'anse. L'anse de forme sur-élevée se termine par une tête de serpent qui mord le bord du broc. Elle a été raccommodée et peinte en jaune d'ocre.

Le revers a été doublé d'une feuille de tôle.

L'intérieur est jaspé bleu et violet.

N° 2338 de la collection Durand.

H. 60. — FLAMBEAU.

H. 0,34. — L. 0,09. — Diam. du pied, 0,15.

La tige est formée par quatre termes (deux de femmes et deux d'hommes) les bras enlacés. Les gaines des termes sont formées d'imbrications émaillées bleu. Leurs têtes soutiennent une corniche à volute émaillée bleue d'où s'échappe la bobèche émaillée bleu et jaune. Le pied est bleu, contourné d'une frise de feuillages et de feuilles de vigne émaillés blanc et vert.

Revers blanc-jaunâtre.

N° 2405 de la collection Durand.

Reproduit dans l'ouvrage de MM. Delange père et fils.

H. 61. — FLAMBEAU.

H. 0,22. — L. 0,18.

Le socle du pied est de forme sphérique aplatie, décoré de palmettes bleues à nervures blanches en relief. La tige, sertie par un anneau jaune, est jaspée bleu, violet et vert. La plaque de la bobèche est émaillée violet. La bobèche, de forme ovoïde, est décorée de palmettes bleues à nervures blanches en relief, le bord est jaune.

Revers jaspé violet, vert et blanc.

N° 902 du Catalogue de la collection Sauvageot.

Reproduit dans l'ouvrage de MM. Delange père et fils.

H. 62. — FLAMBEAU.

H. 0,22. — L. 0,18.

Voir le n° précédent, dont ce flambeau forme le pendent.

Revers jaspé violet, vert et blanc.

N° 902 du Catalogue de la collection Sauvageot.

H. 63. — ÉCRITTOIRE.

H. 0,07 — L. 0,28.

Elle est en forme oblonguë à trois compartiments intérieurs terminés aux extrémités par deux récipients de forme hémisphérique. Les deux faces sont ornées de frises à rinceaux au milieu desquelles est un Amour ailé tenant de chaque main des cornes d'abondance. Les rinceaux de feuillages se terminent par une fleur blanche du calice de laquelle s'échappe un chien.

Sur la frise des récipients, un mascarón jaune d'où partent des rinceaux de feuillages terminés également par une fleur d'où s'échappe un chien.

L'écritoire repose sur six lions accroupis, émaillés jaune. Revers et intérieur vert.

N° 903 du Catalogue de la collection Sauvageot.

Reproduite dans l'ouvrage de MM. Delange père et fils.

H. 64. — SAUCIÈRE.

H. 0,07. — L. 0,13. — Long. 0,21.

Elle est en forme de baignoire, émaillée brun pâle.

Au milieu, en demi-relief, sont étendus *Bacchus et Cérés*, se tenant embrassés, émaillés blanc. Cérés tient dans sa main droite un épi de blé et des bleuets; Bacchus une guirlande de pampres dans sa main gauche. La draperie de Cérés est verte; celle de Bacchus est jaune. L'extrémité supérieure du bord est ornée de sept appendices découpés représentant des feuilles serties par un ornement blanc terminé par des bleuets.

Revers jaspé violet-rougeâtre, vert et blanc.

N° 892 du Catalogue de la collection Sauvageot.

Reproduite dans l'ouvrage de MM. Delange père et fils.

H. 65. — SAUCIÈRE.

H. 0,06. — L. 0,12. — Long. 0,20.

Elle est en forme de baignoire, émaillée bleu. Au milieu, en demi-relief, sont étendus *Bacchus et Cérès* se tenant embrassés, émaillés blanc. Cérès tient un épi de blé dans sa main droite, Bacchus une guirlande de pampres dans sa main gauche. L'extrémité supérieure du bord est ornée de sept appendices découpés représentant des feuillages enveloppés par un ornement blanc.

Revers jaspé bleu, blanc et violet.

N° 107 de la collection Revoil.

H. 66. — SAUCIÈRE.

H. 0,20. — L. 0,10.

Elle est en forme de baignoire. Au milieu, est étendue une nymphe nue, émaillée blanc, tenant de la main gauche une urne qui laisse échapper l'eau, de la main droite une corne d'abondance. Une draperie verte lui couvre la jambe droite et l'épaule gauche. La saucière est bleue. Le bord est orné de deux appendices bleus, et de cinq coquilles dont quatre blanches et une bleue.

Revers jaspé bleu, violet, vert et blanc.

N° 891 du Catalogue de la collection Sauvageot.

H. 67. — SAUCIÈRE.

H. 0,06. — L. 0,13. — Long. 0,22.

Elle est en forme de baignoire, émaillée pourpre.

Au fond une draperie simulée, émaillée bleu, se rattache à des volutes et à un mascarón grotesque qui terminent le bord supérieur de la saucière. Sur cette draperie, *Vénus*, étendue nue, tient de sa main gauche l'Amour ailé, et de la main droite montre la pomme de Pâris. Une draperie verte lui enveloppe le bas du corps. Elle est émaillée blanc, l'Amour est émaillé blanc-rosé.

Revers jaspé violet, bleu, vert et blanc.

N° 893 du Catalogue de la collection Sauvageot.

Reproduite dans l'ouvrage de MM. Delange père et fils.

H. 68. — SALIÈRE carrée.

H. 0,16. — L. 0,12.

Le récipient du sel est ovale jaspé bleu et violet. Il est supporté par un socle carré dont les angles sont ornés de termes ailés émaillés blanc, violet, vert et bleu. Au milieu de chaque face émaillée blanc, des ornements de feuillages et de fruits émaillés vert, jaune et bleu. Ces quatre termes soutiennent une frise de feuillages dont le centre est occupé par une tête de femme enveloppée de draperies bleues, et reposent sur une bordure émaillée vert, bleu et jaune.

Revers incolore.

N° 895 du Catalogue de la collection Sauvageot.

Reproduite dans l'ouvrage de MM. Delange père et fils.

H. 69. — SALIÈRE ovale.

H. 0,10. — L. 0,11.

Le récipient est émaillé bleu et violet, bordé par une ceinture d'oves jaunes. Le socle, complètement à jour, est terminé par deux chimères ailées émaillées blanc, jaune, bleu, violet et gris, séparées par un mascarón de tête cornue d'où s'échappent des guirlandes de feuillages émaillés vert.

Revers blanc-jaunâtre.

N° 896 du Catalogue de la collection Sauvageot.

Reproduite dans l'ouvrage de MM. Delange père et fils.

H. 70. — SALIÈRE triangulaire.

H. 0,10. — L. 0,10.

Le récipient est émaillé vert bordé de jaune et bleu. Il est supporté par une frise à jour représentant des dauphins dont les têtes forment les angles. Ils sont émaillés gris foncé. Le socle formant console et découpé à jour, représente des entrelacs et des feuillages émaillés blanc, jaune, vert et bleu. Au-dessous, des dauphins; au centre des pans coupés, trois mascarons de femmes émaillés blanc. Le socle est élevé sur trois petits pieds triangulaires.

Revers blanc jaspé de bleu.

N° 894 du Catalogue de la collection Sauvageot.

Reproduite dans l'ouvrage de MM. Delange père et fils.

H. 71. — CORBEILLE *circulaire à pied.*

Diam. 0,24.

Dans le fond une étoile à huit rais cintrés, fond blanc liseré de bleu, séparés par de petits ornements jaunes. Du sommet de ces ornements partent huit arabesques de feuillage émaillées vert, séparant des compartiments d'arabesques blanches liserées de bleu. L'extrême bord est pourpre foncé.

Revers jaspé blanc-laitéux, bleu, violet et vert. Une petite fleur de lis est très-nettement imprimée dans la pâte.



On a constaté la présence de cette marque sur les pièces suivantes :

Collection Rattier : *Vénus et les Amours*, plat ovale. (N° 79 du catalogue.)

Collection Capmas : Deux plats ovales.

Collection Andrew Fontaine (Angleterre) : *l'Eau*, bas-relief; — *Vertumne et Pomone*, plat ovale; — *Plat rustique*, ovale.

N° 862 du Catalogue de la collection Sauvageot.

H. 72. — CORBEILLE *décagone, à pied.*

Diam. 0,25.

Tout le fond est émaillé bleu. Le centre représente de l'eau. Autour, cinq syrènes à double queue portées sur des têtes de dauphins, et tenant dans leurs bras des urnes d'où s'échappent des fleurs. Le corps des syrènes est blanc, les queues violettes.

Revers jaspé bleu, pourpre et vert.

N° 2334 de la collection Durand.

H. 73. — CORBEILLE *décagone, à pied.*

Diam. 0,25.

Suite de Palissy. (Voir le n° précédent.)

Revers jaspé bleu, pourpre et vert.

N° 888 du Catalogue de la collection Sauvageot.

H. 74. — GRAND PLAT circulaire à ombilic, dit à la *Tempérance*.

Diam. 0,52.

Le champ de l'ombilic représente la *Tempérance* assise, tournée vers la gauche, tenant une coupe dans la main droite et une aiguière dans la main gauche. Dans la partie supérieure on lit le mot *Temperantia*. Autour de l'ombilic, quatre médaillons ovales séparés par quatre termes. Dans ces médaillons des figures étendues représentant : la Terre (*Terra*), le Feu (*Ignis*), l'Air (*Aer*), l'Eau (*Aqua*) sur le bord du plat, huit médaillons séparés par des mascarons, et des ornements d'oiseaux, de fleurs et de fruits. Dans ces médaillons, des figures assises ou couchées représentant : la musique (*Musica*), l'arithmétique (*Arithmetica*), la géométrie (*Geometria*), l'Astronomie (*Astrologia*), Minerve (*Minerva*), la Grammaire (*Grammatica*) appuyée sur un abbaque portant les lettres de l'alphabet; la Dialectique (*Dialectica*), la Rhétorique (*Rhetorica*).

Revers jaspé bleu, violet et vert.

Ancienne collection.

Ce plat reproduit exactement des bassins en étain exposés l'un au musée du Louvre, salle des bronzes (n° 714 du cat. Sauvageot), l'autre au musée de Cluny (n° 1364 cat. de 1855), et qui portent au revers le portrait de l'auteur avec la légende *sculpebat Franciscus Briot*. Jusqu'à ce jour aucun document n'est venu éclairer la biographie de ce François Briot que l'on a souvent confondu avec Nicolas Briot, mort en Angleterre vers 1650. Dans son travail sur les Briot (*Dictionnaire critique*), M. Jal conjecture que François Briot travaillait vers 1580. Ce serait donc vers cette date que Palissy aurait reproduit le plat à la *Tempérance*.

Un plat semblable marqué au revers du sigle F que l'on retrouve sous le plat n° 149, a paru dans la vente Soltykoff, n° 539. Il appartient aujourd'hui à M. Lafaulotte.

H. 75. — GRAND PLAT circulaire.

Diam. 0,50.

Le fond est occupé par une composition représentant *Persée délivrant Andromède*. A droite, au second plan, Andromède nue, est attachée au rocher. Au milieu, Persée s'élance

pour frapper l'orque placée au-dessous de lui. Au premier plan plusieurs groupes de guerriers et de nymphes contemplent cette scène. Le bord du plat jaspé brun foncé, jaune et bleu, présente huit récipients ovales séparés par des palmettes, et destinés à recevoir les hors-d'œuvres ou les condiments.

Revers jaspé bleu, lilas, violet et blanc.

Ancienne collection.

H. 76. — PLAT *circulaire*.

Suite de Palissy.

Diam. 0,24.

Le fond est occupé par une composition identique à celle du n° 75... Ce plat a été évidemment modelé dans le même moule que le fond du n° 75. Seulement ici la bordure manque.

Revers jaspé marron, vert, et gris verdâtre.

N° 2323 de la collection Durand.

Ce plat a été brisé en plusieurs pièces et raccommodé.

H. 77. — PLAT *circulaire, à pied*.

Diam. 0,24.

Le fond est le même que celui du n° 75..., mais, comme au n° 76 la bordure manque. Ce plat a été évidemment modelé dans le même moule que le fond du n° 75...

Revers jaspé grisâtre, bleu, et lilas avec quelques touches noires et la terre naturelle qui transparait sous l'engabe.

N° 2318 de la collection Durand.

H. 78. — PLAT *circulaire, à pied*.

Diam. 0,25.

Le fond est le même que celui du n° 75..., mais comme aux n°s 76 et 77 la bordure manque. Ce plat a été modelé dans le même moule que le fond du n° 75...

Revers jaspé gris-jaunâtre, bleu et violet.

N° 840 du Catalogue de la collection Sauvageot.

H. 79. — GRAND PLAT *circulaire, creux.*

École de Palissy.

Diam. 0,43.

Le fond est bleu. Au milieu, un médaillon rond représentant le *jugement de Paris*. Autour court une bordure d'entrelacs séparée par quatre mufles de lions émaillés jaune et par quatre têtes d'anges émaillés blanc.

Le bord est orné d'une frise d'arabesques rattachées par huit têtes de béliers, et surmontées d'enfants tenant des branches d'olivier, émaillés blanc.

Revers jaune.

Ancienne collection.

Reproduit dans l'ouvrage de MM. Delange père et fils.

H. 80. — GRAND PLAT *circulaire, creux.*

École de Palissy. (Voir le n° précédent.)

Diam. 0,43.

Les arabesques et entrelacs sont émaillés jaune, brun, vert, gris clair et gris foncé.

Revers jaune.

Ce plat a été brisé et raccommodé.

N° 839 du Catalogue de la collection Sauvageot.

Ce plat a été brisé et raccommodé.

H. 81. — PLAT *circulaire, à pied et à bord droit.*

Diam. 0,25.

Au fond, *Actéon changé en cerf*. A droite, dans une baignoire, Diane et deux nymphes nues. A gauche, Actéon debout, tenant un épieu de la main droite. A ses pieds, deux chiens. Au fond, une ville.

Le bord, dentelé, est formé par des palmettes émaillées bleu, à stries blanches.

Revers jaspé jaunâtre, bleu et violet.

N° 2324 de la collection Durand.

H. 82. — PLAT circulaire, à pied, forme corbeille.

(Voir le n° précédent.)

Diam. 0,30.

Le bord très-évasé et dentelé, est formé par des palmettes jaspées bleu et violet à stries blanches. Ces palmettes s'échappent d'une couronne de fenillage vert et jaune.

Revers jaspé jaunâtre, vert, jaune et violet.

N° 858 du Catalogue de la collection Sauvageot.

H. 83. — PLAT circulaire, à pied, forme corbeille.

Diam. 0,27.

Au fond, *Bacchus enfant* est étendu sur une corbeille de raisins. Un enfant lui soutient la tête de la main gauche et lui présente une coupe de la main droite. Deux autres enfants lui soutiennent les pieds. Au fond, quatre enfants tenant des raisins ou montés sur une arcade en ruines. Devant la corbeille un léopard accroupi.

Le bord offre une suite de pilastres cintrés émaillés blanc et bleu, séparant alternativement des feuillages verts et des aigles héraldiques émaillées brun clair.

Revers jaspé jaunâtre, bleu et violet.

N° 857 du Catalogue de la collection Sauvageot.

H. 84. — PLAT circulaire, à pied, forme corbeille.

Suite de Palissy.

Diam. 0,26.

Au fond, *la Reine de Saba*. A gauche, Salomon assis sur un trône à draperie verte. Dans le coin un soldat debout, jambes nues, casque jaune, panache blanc. Aux pieds de Salomon un lion couché. La Reine est à droite, ployant le genou gauche, et plaçant des deux mains un vase aux pieds de Salomon. Six personnages, soldats et serviteurs de la Reine, complètent la scène.

Le bord est formé par une suite de pilastres cintrés, émaillés bleu, séparant alternativement des feuillages et des aigles héraldiques émaillées brun clair.

Revers jaspé jaunâtre, bleu et violet.

N° 2328 de la collection Durand.

H. 85. — PLAT *circulaire, à pied, forme corbeille.*

Diam. 0,25.

Au fond, le *Jugement de Salomon*. Salomon est assis au second plan, à gauche. A gauche, dans le coin, la mauvaise mère, robe bleue, écharpe jaune. Aux pieds du Roi, la bonne mère agenouillée, robe bleue, ceinture jaune. A droite, dans le coin, un soldat tenant l'enfant de la main gauche. Derrière le Roi, un autre soldat debout, manteau bleu, écharpe jaune.

Le bord émaillé bleu se compose de palmettes saumon où se détachent des imbrications blanches, séparant des tiges de fleurs blanches à feuillages verts.

Revers jaspé blanc-laitéux, bleu et violet.

Ancienne collection.

H. 86. — PLAT *circulaire, à pied, à bord plat.*

Diam. 0,19.

Dans le fond, *la Religion* assise. De la main droite elle élève un calice, de la gauche elle s'appuie sur une tablette posée sur la jambe gauche. Le buste est de face, la tête tournée de profil à gauche. A ses pieds des livres et un serpent. Derrière elle un fleuve où nagent deux cygnes. Paysage, montagnes à l'horizon. Le bord du plat est formé de nervures roses se détachant sur des entrelacs bleus, et terminés par des feuillages verts découpés.

Revers jaspé brun, violet, vert et blanc.

N° 848 du Catalogue de la collection Sauvageot.

H. 87. — PLAT *circulaire, creux, à pied, à bord plat.*

(Voir le n° précédent.)

Diam. 0,24.

Le marli est jaspé bleu et violet. Le bord est émaillé grisâtre, à entrelacs de feuillages émaillés vert, bleu et lilas.

Revers jaspé blanc-grisâtre, bleu et violet.

N° 849 du Catalogue de la collection Sauvageot.

H. 88. — PLAT circulaire, forme corbeille.

Diam. 0,23.

Au fond, *la Charité* assise, tenant un enfant dans son bras droit. Robe lilas, écharpe bleue. Du bras gauche elle soutient un second enfant qui accourt dans ses genoux. A ses pieds, à gauche, un troisième enfant assis. Derrière elle, un fleuve où l'on voit un cygne et des barques, plus loin une ville. Au dessus de sa tête une cartouche à lambrequins où se lit encore le mot *Caritas*. Le bord est formé par des palmettes bleues à feuilles dentelées et à stries blanches.

Revers jaspé blanc, bleu et violet.

N° 852 du Catalogue de la collection Sauvageot.

Reproduit dans l'ouvrage de MM. Delange père et fils.

H. 89. — PLAT circulaire, forme corbeille.

Grossière imitation de Palissy.

Diam. 0,25.

Au fond *la Charité* tenant deux enfants dans ses bras. A gauche, à ses pieds, un troisième enfant. Le bord est formé par une suite de moulures émaillées blanc, séparant des tiges de marguerites vertes et blanches.

Revers jaspé gris, bleu et violet.

N° 2327 de la collection Durand.

H. 90. — PLAT circulaire, forme corbeille.

Diam. 0,26.

Le fond représente *les Noces de Cana*. N. S. et six personnages sont assis autour d'une table. N.-S. est placé à droite, vêtu d'un long manteau bleu pâle et désignant de la main gauche les amphores rangées à ses pieds. Au fond, à gauche de l'épouse, la Sainte-Vierge nimbée. Dans le fond, à droite, un personnage porte une coupe à ses lèvres.

Le bord est formé par une suite de moulures émaillées blanc séparant des tiges de marguerites à feuilles vertes.

Revers jaspé bleu et violet.

En examinant attentivement la finesse relative d'exécution du sujet du fond et la grossièreté des ornements du bord, il

est permis d'affirmer que ces deux parties du plat ont été exécutées par des mains différentes ; juxtaposées et soudées avant la cuisson ; puis, au moment de la cuisson, glacées d'un émail uniforme qui a fait disparaître dans sa pâte la ligne de repère.

N° 828 du Catalogue de la collection Sauvageot.

H. 91. — PLAT circulaire, à bord droit.

Imitation de Palissy.

Diam. 0,26.

Au fond *N.-S. marchant entre les disciples d'Emmaüs*. Celui de droite tient un bâton sous son bras gauche ; celui de gauche à la tête couverte d'un chapeau.

Le bord offre des tiges de fleurs blanches à feuilles vertes séparées par des cannelures blanches.

Revers violet foncé.

N° 829 du Catalogue de la collection Sauvageot.

H. 92. — PLAT circulaire, à pied.

Diam. 0,25.

Au fond : la *Décollation de saint Jean*. Au milieu Hérodiad tenant un plat dans lequel le bourreau pose le chef du précurseur. A gauche, au fond, saint Jean enchaîné, accroupi. Plus loin, Hérode à table, à qui Hérodiad apporte la tête de saint Jean.

Revers jaspé gris, bleu et violet.

N° 830 du Catalogue de la collection Sauvageot.

H. 93. — PLAT circulaire.

Diam. 0,26.

Au fond un moissonneur, debout, presque nu, tenant une gerbe de la main gauche et une faucille de la main droite. Sur son chapeau des épis de blé. Bord à palmettes bleues séparant des tiges de fleurs émaillées vert et blanc.

Revers jaspé blanc, bleu et violet.

Ancienne collection.

H. 94. — GRAND PLAT *circulaire*.

École de Palissy.

Diam. 0,45.

Fond émaillé blanc sur lequel courent des arabesques et des entrelacs de toutes couleurs, en léger relief, séparés par des enfants, des termes, des mascarons de satyres et des oiseaux fantastiques tenant dans leurs griffes des branches d'olivier et des serpents.

Revers jaune.

Ancienne collection.

H. 95. — PLAT *circulaire, découpé à jour*.

Diam. 0,20.

Le fond, formant une petite vasque, est jaspé bleu et violet. Il se rattache au bord par une frise découpée à jour représentant des pilastres émaillés violet, qui séparent des tiges de feuillages verts à fleurs blanches. Le bord, sorti par deux anneaux jaunes, offre une cordelière à nœuds émaillés blanc se détachant sur un champ bleu quadrillé de blanc.

Revers jaspé gris-jaune et brun.

N° 883 du Catalogue de la collection Sauvageot.

H. 96. — SOUCOUBE.

Diam. 0,15.

Le médaillon du fond représente *Vénus et Adonis* assis au pied d'un arbre. Auprès d'eux l'Amour tenant deux chiens en laisse. Le bord de la soucoupe est formé par une guirlande de feuillages émaillés bleu à stries blanches.

Revers jaspé bleu et gris-marron.

N° 2389 de la collection Durand.

H. 97. — PLAT *circulaire, à pied, forme corbeille*.

Diam. 0,29.

Sur le fond blanc à jaspures bleues et violettes, six mascarons (trois de femmes et trois de satyres) couronnés de feuil-

lages verts et de fleurs alternativement blanches et jaunes. Au milieu une fleur bleue à stries blanches se détachant sur une rosace de feuillage vert. Sur le bord, six petits tenons formés par des feuillages verts et bleus.

Revers jaspé jaunâtre, vert et violet.

N° 2314 de la collection Durand.

H. 98. — PLAT *circulaire*, à pied, forme corbeille.

Voir le n° précédent.)

Diam. 0,29.

N° 865 du Catalogue de la collection Sauvageot.

H. 99. — PLAT *circulaire*, à pied, forme corbeille.

Diam. 0,27.

Sur le fond bleu, six mascarons (trois de femmes et trois de satyres) couronnés de feuillages verts et de fleurs alternativement violettes et blanches, et enveloppés de lambrequins ocre jaune foncé. Au centre, une fleur verte à stries marron sur une rosace de feuillage blanc. Sur le bord six petites oreillettes formées par des feuilles blanches et bleues.

Revers jaspé blanc, violet et bleu.

N° 2309 de la collection Durand.

H. 100. — PLAT *circulaire*, à pied, forme corbeille.

Diam. 0,25.

Sur le fond violet, six mascarons (trois de femmes et trois de satyres) couronnés de feuillages verts et de fleurs alternativement blanches et bleues, et enveloppés de lambrequins bleus. Au centre une fleur violette à stries bleues se détachant sur une rosace de feuillage bleu. Sur le bord, six petites oreillettes formées par des feuillages verts.

Revers blanc-jaunâtre, vert, violet et bleu.

Ancienne collection.

H. 101. — *PLAT circulaire, à pied, forme corbeille.*

Diam. 0,25.

Sur le fond bleu, six mascarons (trois de femmes et trois de satyres) couronnés de feuillages verts et de fleurs alternativement blanches et jaunes, et enveloppés de lambrequins violets. Au centre, une fleur bleue à stries blanches se détachant sur une rosace de feuillage blanc, Sur le bord six petites oreillettes formées par des feuilles vertes.

Revers jaspé blanchâtre, vert, bleu et violet.

N° 877 du Catalogue de la collection Sauvageot.

Reproduit dans l'ouvrage de MM. Delange père et fils.

H. 102. — *PLAT circulaire, à pied, forme corbeille.*

Diam. 0,25.

Sur le fond violet, six mascarons (trois de femmes et trois de satyres) couronnés de feuillages jaunes et de fleurs alternativement bleues et blanches, et enveloppés de lambrequins bleus. Au centre, une fleur blanche à stries bleues se détachant sur une rosace de feuillage vert. Sur le bord, six petites oreillettes formées par des feuillages verts.

Revers jaspé blanc-grisâtre, vert, bleu et brun.

N° 864 du Catalogue de la collection Sauvageot.

H. 103. — *PLAT circulaire, à pied, forme corbeille.*

Diam. 0,26.

Sur le fond bleu, six mascarons (trois de femmes et trois de satyres) couronnés de feuillages verts et de fleurs alternativement blanches et jaunes, et enveloppés de lambrequins violets. Au centre, une fleur bleue à stries blanches se détachant sur une rosace de feuillage vert. Sur le bord, six petites oreillettes formées par des feuilles bleues.

Revers jaspé blanc-jaunâtre, vert, bleu et rouge.

N° 135 de la collection Revoil.

H. 104. — PLAT circulaire, à pied, forme corbeille.

Diam. 0,27.

Sur le fond blanc, six mascarons (trois de femmes et trois de satyres) couronnés de feuillages gris et de fleurs jaunes, violettes et blanches, et enveloppés de lambrequins bleus et violets. Au centre, une fleur bleue à stries blanches se détachant sur une rosace de feuillage jaune. Sur le bord six petites oreillettes formées par des feuilles bleues.

Revers jaspé blanc, violet et bleu.

N° 2310 de la collection Durand.

H. 105. — PLAT circulaire, à pied, forme corbeille.

Diam. 0,29.

Au fond *Vertumne et Pomone* (Voir Ovide, *Métam.* L. XIV). A gauche Vertumne, sous la figure d'une vieille femme, le buste nu, s'approche d'une fontaine dans laquelle se baigne Pomone, debout, nue, cheveux blonds, tenant une draperie bleue de la main gauche élevée au-dessus de sa tête. Dans le ciel l'Amour sortant d'un nuage.

Le bord, dentelé, est formé par ses palmettes bleues à stries blanches séparant des tiges de marguerites jaunes, vertes et blanches, se détachant sur un fond brun.

Revers jaspé blanchâtre, vert, jaune et violet.

N° 2313 de la collection Durand.

H. 106. — PLAT circulaire, à pied, forme corbeille.

Diam. 0,25.

Au fond, un berger et une bergère gardant des moutons. La bergère est assise, à gauche, tenant sa houlette de la main gauche. Robe bleue, manches jaunes, manteau rouge pâle. Le berger est assis, à droite, au pied d'un arbre. Il joue du flageolet. Vêtement bleu, housseaux jaunes. Un chien blanc à ses pieds. Fond de paysage terminé par un édifice à dôme et à arcades. Le bord bleu est orné de pilastres saumon à imbrications blanches séparant des tiges de fleurs blanches à feuillages verts.

Revers jaspé blanc-grisâtre, bleu, violet et vert.

N° 850 du Catalogue de la collection Sauvageot.

H. 107. — *PLAT circulaire, à pied, forme corbeille.*

Diam. 0,26.

Au fond, un berger et une bergère gardant des moutons. La bergère est assise, à gauche, tenant sa houlette de la main gauche, robe bleue, manteau violet. Le berger est assis, à droite, au pied d'un arbre. Il joue du flageolet. Vêtement bleu à manches violettes, housseaux violets. Un chien blanc à ses pieds. Fond de paysage terminé par un édifice à dôme et à arcades. Le bord bleu est orné de moulures brunes à imbrications blanches, séparant des tiges de fleurs blanches à feuillages verts.

Revers jaspé blanc-laiteux, bleu et violet.

Ancienne collection.

H. 108. — *PLAT circulaire, à pied, forme corbeille.*

Suite de Palissy

Diam. 0,25.

Au fond, un berger et une bergère gardant des moutons. La bergère est assise, à gauche, tenant sa houlette de la main gauche. Robe bleue, corsage jaune, ceinture blanche, manteau violet. Le berger est assis, à droite, au pied d'un arbre. Il joue du flageolet. Vêtement bleu, housseaux jaunes. Un chien blanc à ses pieds. Fond de paysage terminé par un édifice à dôme et à arcades. Le bord bleu est orné de pilastres violets à imbrications blanches, séparant des tiges de fleurs blanches à feuillages verts.

Revers jaspé blanc-grisâtre, bleu et violet.

Ancienne collection.

Reproduit dans l'ouvrage de MM. Delange père et fils.

H. 109. — *PLAT circulaire, à pied, forme corbeille.*

Suite de Palissy.

Diam. 0,24.

Au fond, un berger et une bergère gardant des moutons. La bergère est assise, à gauche, tenant sa houlette de la main

gauche, robe violette, manteau bleu. Le berger est assis, à droite, au pied d'un arbre. Il joue du flageolet. Vêtement bleu à manches violettes. Fond de paysage terminé par un édifice à dôme et à arcades. Le bord bleu est orné de moulures brunes à imbrications blanches séparant des tiges de fleurs blanches à feuillages verts.

Revers jaspé gris, bleu et violet.

N° 2322 du Catalogue de la collection Durand.

H. 110. — PLAT circulaire, à pied, forme corbeille.

(Voir le n° précédent.)

Diam. 0,24.

Le bord est orné d'entrelacs blancs sertissant des ornements de feuillages alternativement bleus et violets, et séparant des tiges de feuillages jaunes et verts.

Revers gris-verdâtre, bleu et violet.

La grossièreté du modèle des deux figures, l'opacité de l'émail nous autorisent à classer cette pièce dans les imitations de Palissy.

Cette pièce a été brisée en plusieurs morceaux et raccommodée à une époque déjà éloignée.

N° 2326 du Catalogue de la collection Durand.

H. 111. — PLAT circulaire, forme corbeille.

Diam. 0,26.

Le fond est émaillé bleu foncé. Il représente *le Triomphe de Galathée* entourée d'amours, de tritons et de divinités marines (composition d'après Etienne de Laulne). Le bord est formé par une suite de palmettes violettes à arêtes imbriquées, émaillées bleu, séparant des tiges de marguerites blanches à feuilles vertes. Contour dentelé.

Revers jaspé blanc, violet et bleu.

N° 889 du Catalogue de la collection Sauvageot.

H. 112. — PLAT *circulaire, forme corbeille.*

Suite de Palissy.

Diam. 0,26.

Le fond est émaillé marron foncé. Le sujet, très-fruste, représente le *Triomphe de Galathée*.

(Voir le n° précédent.)

Le bord est formé par une suite de palmettes bleues à arêtes imbriquées, séparant des tiges de marguerites jaunes à feuilles vertes. Contour dentelé.

Revers jaspé gris, bleu, vert et violet.

N° 2525 de la collection Durand.

H. 113. — PLAT *circulaire, forme corbeille.*

Diam. 0,21.

Le fond est légèrement concave.

Le bord, dentelé et relevé en corbeille, présente une frise de canelures creuses. L'émail est uniformément gris-bleu veiné de jaune et de vert. Il semble que, dans cette pièce, on ait voulu imiter l'aspect d'un marbre.

Revers gris-jaune marbré de rouge.

N° 885 du Catalogue de la collection Sauvageot.

H. 114. — PLAT *circulaire, à pied, forme corbeille.*

Diam. 0,26.

Au fond, une marguerite bleue, à cœur blanc, s'enlevant sur une seconde marguerite jaune à stries blanches en relief. Le tout se détache sur une troisième marguerite bleue à stries blanches, dont les feuilles, formant bordure et recourbées, sont profondément dentelées à leur extrémité.

Revers jaspé blanc-grisâtre, bleu, violet et vert.

N° 867 du Catalogue de la collection Sauvageot.

H. 115. — PETIT PLAT *circulaire, forme corbeille.*

Diam. 0,21.

Au fond, une large marguerite verte à cœur gris s'enlevant sur une seconde marguerite bleue dont les stries, for-

mant moulures, sont émaillées blanc. Le tout se détache sur une troisième marguerite aux feuilles recourbées formant bordure et festonnées à leur extrémité.

Revers jaspé gris, bleu et violet.

N° 870 du Catalogue de la collection Sauvageot.

H. 116. PLAT *circulaire, découpé à jour, forme corbeille.*

Diam. 0,23.

Le fond, découpé à jour, offre des entrelacs émaillés bleu, enveloppant six têtes d'anges émaillées blanc et enveloppées de lambrequins pourpre. Ces têtes sont séparées par destiges de feuillages blancs, jaunes, verts et bruns. L'extrême bord est formé par une moulure violette.

Revers jaspé bleu, violet, vert et blanc-grisâtre.

N° 869 du Catalogue de la collection Sauvageot.

H. 117. — PLAT *circulaire, à pied, forme corbeille.*

Diam. 0,28.

Au fond, un récipient rond, jaspé bleu, violet, vert et blanc. Autour du récipient une couronne de moulures blanches séparées par des torsades bleues. Cette couronne est enveloppée par une autre couronne formant bordure et composée de moulures pourpres, séparées par des torsades bleues.

Revers jaspé blanc-grisâtre, bleu, violet et vert.

N° 873 du Catalogue de la collection Sauvageot.

H. 118. — PLAT *circulaire, à pied, forme corbeille.*

Diam. 0,30.

Au fond, en relief, un serpent qui dévore un lézard, un second lézard émaillé vert, cinq petites grenouilles émaillées vert, et cinq fraises.

Le bord représente des palmettes bleues à stries blanches séparant des tiges de marguerites vertes sur fond brun. Les fleurs des marguerites sont blanches.

Revers jaspé blanc, vert, jaune et brun.

N° 857 du Catalogue de la collection Sauvageot.

Reproduit dans l'ouvrage de MM. Delange père et fils.

H. 119. — PLAT circulaire, découpé à jour, dit aux Marguerites, forme corbeille.

Diam. 0,28.

Le fond, découpé à jour, offre des entrelacs émaillés blanc enveloppant six têtes d'anges également blancs et séparés par des tiges de feuillages bleus, verts et jaunes. Le bord est formé par une couronne de marguerites et de myosotis dont les tiges sont vertes. Les fleurs sont alternativement blanches et bleues.

Revers jaspé blanc-jaunâtre, vert, jaune et brun.

N° 2311 de la collection Durand.

H. 120. — PLAT circulaire, découpé à jour, dit aux Marguerites, forme corbeille.

(Voir le n° précédent.)

Diam. 0,28.

N° 2312 de la collection Durand.

H. 121. — PLAT circulaire, découpé à jour, dit aux Marguerites, forme corbeille.

Diam. 0,28.

Le fond, découpé à jour, offre des entrelacs émaillés blanc, enveloppant six têtes d'anges également blancs et séparés par des tiges de feuillages bleus, verts et jaunes. Le bord est formé par une couronne de marguerites et de myosotis dont les tiges sont vertes. Les fleurs sont alternativement blanches et jaunes.

Revers jaspé blanc-jaunâtre, vert, jaune et brun.

N° 881 du Catalogue de la collection Sauvageot.

H. 122. — PLAT circulaire, découpé à jour, dit aux Marguerites.

(Suite de Palissy.)

Diam. 0,26.

Au milieu un ombilic concave émaillé bleu et violet. Cet ombilic se rattache au bord du plat par une frise circulaire découpée à jour et représentant des entrelacs émaillés blanc

enveloppant six mascarons d'anges et séparés par des tiges de fleurs. Le bord dentelé offre un semis de marguerites émaillées alternativement blanc et jaune.

Revers jaspé gris, blanc, bleu, violet et jaune.

N° 879 du Catalogue de la collection Sauvageot.

Ce plat a été brisé en deux morceaux et raccommodé.

H. 123. — PLAT *circulaire, à fruits, découpé à jour.*

Imitation de Palissy.

Diam. 0,36.

Le fond est formé d'entrelacs émaillés blanc, découpés à jour, circonscrivant des feuillages émaillés bleu, vert, jaune et pourpre. Le bord se compose d'une frise de moulures blanches se détachant sur un fond bleu. Contour dentelé.

Revers jaspé jaune clair et jaune brun.

N° 2321 de la collection Durand.

H. 124. — PLAT *circulaire, à fruits, découpé à jour.*

Diam. 0,25.

Un entrelac violet, découpé à jour, court dans tout le fond et enveloppe six mascarons d'enfants émaillés blanc, à lambrequins bleus, séparés par des ornements de feuillage, émaillés blanc, jaune et vert. Le bord est formé par une bande vert d'eau.

Revers jaspé bleu, blanc et violet.

N° 248 de l'ancienne collection.

H. 125. — PLAT *circulaire, à fruits, découpé à jour.*

Diam. 0,25.

Un entrelac bleu, découpé à jour, court dans tout le fond et enveloppe six mascarons d'enfants émaillés blanc à lambrequins alternativement violets et jaunes, séparés par des ornements de feuillages émaillés jaune, violet, vert et blanc. Le bord est formé par une torsade grisâtre sertie par deux filets jaune et pourpre.

Revers jaspé bleu et violet.

N° 866 du Catalogue de la collection Sauvageot.

H. 126. — PLAT *circulaire, à fruits, découpé à jour.*

Diam. 0,25.

Un entrelac blanc, découpé à jour, court dans tout le fond et enveloppe six mascarons d'enfants émaillés blanc, à lambrequins violets et bleus, séparés par des ornements de feuillages émaillés bleu, vert et jaune. Le bord est formé par une torsade blanche entre deux filets violets.

Revers jaspé violet et bleu.

N° 2520 de la collection Durand.

H. 127. — PLAT *circulaire, à fruits, découpé à jour.*

Diam. 0,22.

Un entrelac violet, découpé à jour, court dans tout le fond et enveloppe six masques d'enfants émaillés blanc, séparés par des ornements de feuillages émaillés blanc, violet et vert. Le bord est émaillé vert.

Revers jaspé bleu et violet.

Ancienne collection.

Ce plat a été brisé sur le bord et raccommodé en plâtre peint.

H. 128. — PLAT *circulaire, à compartiments découpés à jour.*

Imitation de Palissy.

Diam. 0,27.

Le fond se compose d'un récipient central de forme ronde, émaillé bleu; enveloppé par cinq récipients en forme coquille, émaillés bleu et violet et sertis par des entrelacs blancs. Ils sont séparés par des arabesques de feuillage, émaillées vert, jaune, violet et blanc et découpées à jour. Le bord, relevé et dentelé, est bleu coupé de cannelures blanches.

Revers jaspé gris-jaune et marron.

Ancienne collection.

H. 129. — *PLAT creux, circulaire.*

Diam. 0,30.

Fond blanc, jaspé de stries violettes et de points bleus dits à queue de paon.

Revers strié blanc, violet et vert.

Ancienne collection.

H. 130. — *PLAT circulaire, forme soucoupe.*

Médiocre imitation de Palissy.

Diam. 0,23.

Sur le fond bleu s'enlèvent des entrelacs émaillés blanc et enveloppant six mascarons de femmes émaillés blanc. Ces mascarons sont séparés par six tiges de fleurs émaillées vert, violet et jaune.

Revers jaspé bleu et violet.

Ancienne collection.

H. 131. — *PLAT circulaire, forme soucoupe.*

Diam. 0,31.

Le champ du plat est chargé d'un laciis d'arabesques intaillées à la pointe et formant des entrelacs et des feuillages jaunes, verts et bleus sur un fond lilas foncé.

Revers jaspé vert, violet et rose pâle.

N° 2393 de la collection Durand.

H. 132. — *PLAT circulaire, forme soucoupe.*

Diam. 0,21.

Le champ du plat est chargé d'un laciis d'arabesques intaillées à la pointe et formant des entrelacs et des feuillages blancs, verts et jaunes se détachant sur un fond bleu.

Revers jaspé vert, violet et rose pâle.

N° 2392 de la collection Durand.

H. 133. — CORBEILLE ovale, à pied, bord droit.

L. 0,28. — L. 0,22.

Au fond, la *Nymphe de Fontainebleau* nue, assise au milieu des roseaux, tournée vers la gauche, le bras gauche appuyé sur une urne d'où s'échappe un ruisseau. Sa chevelure est blonde, semée de fleurs bleues. L'urne sur laquelle elle s'appuie est émaillée blanc, bleu et violet. À côté d'elle un chien tacheté lilas, collier bleu. Dans le coin, à gauche, une tête de chien blanc. — Les roseaux sont verts, à fleurs rouges. — Le bord est formé d'une guirlande de feuilles vertes, d'où s'échappe une seconde guirlande de palmettes bleues à feuilles dentelées et à stries blanches.

Revers jaspé blanc-jaunâtre, vert, jaune et violet.

N° 841 du Catalogue de la collection Sauvageot.

Reproduite dans l'ouvrage de MM. Delange père et fils.

H. 134. — GRAND PLAT ovale, dit de rustiques figurines.

L. 0,50. — L. 0,39.

Au centre, sur un îlot émaillé rouge et bleu, trois coquilles blanches circonscrites par un cercle de coquilles jaunes. Aux extrémités de l'îlot deux rainettes. Autour de l'îlot un ruisseau où l'on remarque un brochet, deux tanches et un rouget. À l'extrémité du grand axe, sur le marli, la source du ruisseau dont l'ouverture est entourée de coquilles blanches. Sur le bord, émaillé rouge et bleu, deux lézards, deux écrevisses, une grenouille, un papillon à larges ailes, des tiges de rosiers et de fraisiers mêlées à de nombreux coquillages.

Revers jaspé bleu, violet et vert.

Ancienne collection.

H. 135. — GRAND PLAT ovale, dit de rustiques figurines.

L. 0,84. — L. 0,37.

Sur le fond, représentant un terrain coquillier émaillé gris-rose et bleu, se détachent en demi-relief trois couleurs dont deux enroulées sur elles-mêmes, quatre lézards, des tor-

tues, des écrevisses, des crabes, des poissons, des grenouilles émaillées de leurs couleurs naturelles, et mêlés à une grande quantité de coquilles et de valves.

Revers jaspé lilas et rose.

N° 2295 de la collection Durand.

H. 136. — GRAND PLAT *ovale, dit de rustiques figurines.*

L. 0,53. — L. 0,40.

Au centre, sur un îlot de terrain coquillier émaillé bleu, une couleuvre à collier blanc, émaillée brun-gris. Autour, quelques coquilles blanches. Autour de l'îlot, un ruisseau où l'on remarque deux écrevisses dont une très-grosse, et trois perches. Sur le bord du plat, deux lézards et deux grenouilles, des coquillages blancs et jaunes, des tiges de chêne, de fougères, de cresson, de fraisiers, de rosiers. Fond émaillé bleu comme l'îlot.

Revers jaspé blanc-jaunâtre, bleu, violet et vert.

N° 2293 de la collection Durand.

H. 137. — GRAND PLAT *ovale, dit de rustiques figurines.*

L. 0,50. — L. 0,40.

Au centre, sur un îlot de terrain coquillier, une couleuvre émaillée céladon vert. Autour de l'îlot, un ruisseau où l'on remarque deux rainettes, sept poissons, une petite couleuvre et des tiges de cresson. Sur le bord du plat, émaillé des mêmes couleurs que l'îlot : trois lézards, une chenille verte, des coléoptères, des libellules, des taons, des coquillages, des fougères, des feuilles de lierre, de vignes, de rosiers et de fraisiers d'eau.

Revers jaspé bleu, violet et vert.

N° 860 du Catalogue de la collection Sauvageot.

H. 138. — GRAND PLAT *ovale, dit de rustiques figurines.*

L. 0,54. — L. 0,41.

Au centre, sur un îlot émaillé jaune, une couleuvre brune, des coquilles blanches et bleues, quelques feuilles vertes.

Autour de l'îlot un ruisseau où l'on remarque un brochet, une tanche, quatre rainettes et deux autres poissons. Sur le bord dont le fond est jaune, deux lézards, deux grenouilles, des écrevisses, des libellules, des scarabées, de nombreux coquillages blancs et bleus, des feuillages de cerisier, de laurier, de rosier, de pourpier, de marguerites et de lierre. Un nid avec quatre oiseaux; auprès, un dragon ailé accroupi (peut-être une salamandre).

Revers jaspé gris, bleu et violet.

N° 861 du Catalogue de la collection Sauvageot.

H. 139. — GRAND PLAT ovale, dit de rustiques figurines.

L. 0,53. — L. 0,40.

Au centre, sur un îlot de terrain coquillier émaillé brun-rouge, une couleuvre à collier blanc. Autour de l'îlot, un ruisseau où l'on remarque deux brochets et deux perches. Sur le bord, émaillé brun-rouge, trois lézards, deux grenouilles, trois couleuvres, dont une enroulée sur elle-même, les deux autres sortant de leur trou; des scarabées, un papillon émaillé blanc et bleu, une libellule émaillée jaune et bleu; des tiges de rosiers, de cerisiers, des feuilles de lierre et de fougère; de nombreux coquillages émaillés blanc et bleu.

Revers jaspé gris, violet et bleu.

N° 133 de la collection Revoil.

H. 140. — GRAND PLAT ovale, dit de rustiques figurines.

Suite de Palissy.

L. 0,53. — L. 0,40.

Pour la description, voir le n° précédent.

Revers jaspé gris, violet et bleu.

N° 3529 de la collection Durand.

Ce plat a été brisé en plusieurs morceaux et raccommodé.

H. 141. — GRAND PLAT ovale, dit de rustiques figurines.

L. 0,52. — L. 0,40.

Au centre, sur un îlot de terrain coquillier, une couleuvre à taches noires. Autour, un ruisseau où l'on remarque huit poissons. Sur le bord du plat émaillé brun-rouge, deux grenouilles, deux écrevisses, un lézard; des feuilles de rosiers et de cerisiers, quelques autres plantes; de nombreux coquillages émaillés blanc.

Revers jaspé blanc, bleu, violet et vert.

N° 2294 de la collection Durand.

H. 142. — PLAT ovale, à pied, dit rustique.

L. 0,35. — L. 0,25.

Le fond est émaillé violet jaspé de bleu et de vert. Au centre, une couleuvre tachetée, un lézard et un gland jaune. Sur le bord, des feuilles de fraisiers, de rosiers, de chêne, de cerisiers et des fougères. Tout le champ du plat est semé de coquilles blanches de formes différentes.

Revers jaspé bleu, violet et vert.

Ancienne collection.

H. 143. — PLAT ovale, à pied, dit rustique.

L. 0,32. — L. 0,26.

Au fond, au centre, sur une espèce d'îlot émaillé bleu, un lézard vert entouré de cinq coquillages. Cet îlot est enveloppé par un ruisseau où nagent cinq loches que séparent quatre amas de cailloux.

Sur le bord émaillé bleu : des tiges de pourpier, de fougères, de flèches d'eau et de fraisiers d'eau, émaillées vert; deux petites grenouilles, divers coquillages émaillés blanc.

Revers jaspé gris, violet et bleu.

N° 138 de la collection Revoll.

H. 144. — *PLAT ovale, à pied, dit rustique.*

L. 0,32. — L. 0,25.

Sur le fond jaspé pourpre et bleu, des reptiles, des coquillages, des feuillages. Au milieu, une couleuvre, un lézard, une grenouille, une écrevisse, de nombreux coquillages émaillés blanc, jaune, bleu et violet. Sur le bord, deux taons et deux papillons; des feuilles de houx, de crocus et de fougères.

Revers jaspé blanc-laiteux, pourpre et lilas.

N° 2305 de la collection Durand.

H. 145. — *PLAT ovale, à pied, dit rustique.*

L. 0,29. — L. 0,22.

Sur le fond jaune safran, des reptiles, des coquillages, des plantes aquatiques. Au milieu, une couleuvre enroulée sur elle-même, deux lézards, une grenouille, une écrevisse, de nombreux coquillages. Sur le bord, trois coléoptères. Feuilles de rosiers, de fougères et de mâches.

Revers gris-verdâtre.

N° 859 du Catalogue de la collection Sauvageot.

H. 146. — *PLAT ovale, à pied, dit rustique.*

L. 0,28. — L. 0,22.

Sur le fond gris-de-fer teinté de jaune, des reptiles, des coquillages, des plantes aquatiques. Au milieu, une couleuvre enroulée sur elle-même et formant ombilic, deux lézards, une grenouille, une écrevisse, de nombreux coquillages. Sur le bord, trois coléoptères. Feuilles de rosiers, de chênes, de fougères et de mâches.

Revers verdâtre pâle.

Ancienne collection.

H. 147. — PLAT ovale, à pied, dit rustique.

L. 0,32. — L. 0,26.

Le fond représente un ruisseau dans lequel nagent trois poissons. Au centre, une espèce d'ombilic émaillé bleu, dont la circonférence est formée par des coquillages dits fuseaux. Sur le bord, émaillé bleu, des feuilles de fraisiers, de rosiers et de groseillers mélangées avec des feuilles de houx et de plantes d'eau et avec quelques coquillages. Dans un coin, un petit dragon ailé émaillé rose (peut-être une salamandre).

Revers jaspé blanc-grisâtre, bleu et lilas.

N° 860 du Catalogue de la collection Sauvageot.

H. 148. — GRAND PLAT ovale, à ombilic.

L. 0,51. — L. 0,39.

Le plat est jaspé uniformément bleu, rouge, vert et violet avec quelques marbrures blanc-rosé. Au fond, l'ombilic en relief à quatre têtes d'amours, est entouré par un entrelac d'ornements également en relief. Le bord représente une frise de palmettes rattachées les unes aux autres par des accolades d'arabesques.

Le revers a la même jaspure que l'intérieur du plat.

N° 887 du catalogue de la collection Sauvageot.

Ce plat était destiné à supporter une aiguière.

H. 149. — GRAND PLAT ovale.

(Voir e n° 74.)

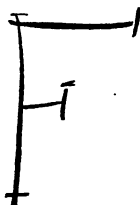
L. 0,45. — L. 0,35.

Au fond, à gauche, *Diane découvrant la grossesse de Calisto*, assise au pied d'un arbre. Immédiatement auprès, *Pluton enlevant Proserpine*. A droite, les Enfers jetant des flammes. Au sommet d'une montagne, *Vénus et l'Amour*; plus loin, dans le ciel, l'Amour lançant une flèche. Le bord, figurant un terrain calcaire coquiller, offre un lézard, une écrevisse, des coquillages blancs et jaunes, des feuilles de

rosiers, de fraisiers, de cerisiers, des joncs et des fougères.

Revers jaspé blanc, brun, violet, vert et jaune.

On distingue ce sigle,



tracé à la pointe dans la pâte.

Par le style des figures, par le caractère du dessin, ce plat offre quelque ressemblance avec le plat n° 74 dit à *la Tempérance*, et sa fabrication peut être rapportée à la même époque, c'est-à-dire vers 1580. Le sigle F serait une présomption de plus en faveur de cette conjecture, si ce sigle, comme l'ont pensé quelques archéologues, est l'initiale du prénom de *François Briot*.

N° 835 du Catalogue de la collection Sauvageot.

D'après une note manuscrite de M. Sauvageot, datée de 1843, « cette « épreuve est la seule connue jusqu'à ce jour. »

H. 150. — GRAND PLAT ovale.

L. 0,50. — L. 0,39

Sur un terrain coquillier où l'on distingue des feuillages de chênes, de fraisiers, de fougères, de mâches et de chicorées sauvages, une femme agenouillée, le corps tourné vers la droite, la tête tournée à gauche, les mains élevées et jointes (*Sainte Marie-Magdeleine* ?) Elle est vêtue d'une tunique brune à ceinture jaune rattachant un manteau bleu.

Revers jaspé blanc-jaunâtre, vert et violet.

N° 2296 de la collection Durand.

Reproduit dans l'ouvrage de MM. Delange père et fils.

enveloppant six mascarons d'anges et séparés par des tiges de fleurs. Le bord dentelé offre un semis de marguerites émaillées alternativement blanc et jaune.

Revers jaspé gris, blanc, bleu, violet et jaune.

N° 879 du Catalogue de la collection Sauvageot.

Ce plat a été brisé en deux morceaux et raccommodé.

H. 123. — PLAT *circulaire, à fruits, découpé à jour.*

Imitation de Palissy.

Diam. 0,26.

Le fond est formé d'entrelacs émaillés blanc, découpés à jour, circonscrivant des feuillages émaillés bleu, vert, jaune et pourpre. Le bord se compose d'une frise de moulures blanches se détachant sur un fond bleu. Contour dentelé.

Revers jaspé jaune clair et jaune brun.

N° 2321 de la collection Durand.

H. 124. — PLAT *circulaire, à fruits, découpé à jour.*

Diam. 0,25.

Un entrelac violet, découpé à jour, court dans tout le fond et enveloppe six mascarons d'enfants émaillés blanc, à lambrequins bleus, séparés par des ornements de feuillage, émaillés blanc, jaune et vert. Le bord est formé par une bande vert d'eau.

Revers jaspé bleu, blanc et violet.

N° 238 de l'ancienne collection.

H. 125. — PLAT *circulaire, à fruits, découpé à jour.*

Diam. 0,25.

Un entrelac bleu, découpé à jour, court dans tout le fond et enveloppe six mascarons d'enfants émaillés blanc à lambrequins alternativement violets et jaunes, séparés par des ornements de feuillages émaillés jaune, violet, vert et blanc. Le bord est formé par une torsade grisâtre sertie par deux filets jaune et pourpre.

Revers jaspé bleu et violet.

N° 866 du Catalogue de la collection Sauvageot.

H. 126. — PLAT *circulaire, à fruits, découpé à jour.*

Diam. 0,25.

Un entrelac blanc, découpé à jour, court dans tout le fond et enveloppe six mascarons d'enfants émaillés blanc, à lambrequins violets et bleus, séparés par des ornements de feuillages émaillés bleu, vert et jaune. Le bord est formé par une torsade blanche entre deux filets violets.

Revers jaspé violet et bleu.

N° 2520 de la collection Durand.

H. 127. — PLAT *circulaire, à fruits, découpé à jour.*

Diam. 0,22.

Un entrelac violet, découpé à jour, court dans tout le fond et enveloppe six masques d'enfants émaillés blanc, séparés par des ornements de feuillages émaillés blanc, violet et vert. Le bord est émaillé vert.

Revers jaspé bleu et violet.

Ancienne collection.

Ce plat a été brisé sur le bord et raccommodé en plâtre peint.

H. 128. — PLAT *circulaire, à compartiments découpés à jour.*

Imitation de Palissy.

Diam. 0,27.

Le fond se compose d'un récipient central de forme ronde, émaillé bleu; enveloppé par cinq récipients en forme coquille, émaillés bleu et violet et sertis par des entrelacs blancs. Ils sont séparés par des arabesques de feuillage, émaillées vert, jaune, violet et blanc et découpées à jour. Le bord, relevé et dentelé, est bleu coupé de cannelures blanches.

Revers jaspé gris-jaune et marron.

Ancienne collection.

H. 157. — PLAT ovale, à pied et à compartiments découpés à jour.

(Voir le n° précédent).

L. 0,28. — L. 0,20.

Dans ce plat les arabesques de feuillages placés au sommet des quatre médaillons ronds, sont émaillés jaune. Il y a également quelques différences de couleurs dans les fleurs des médaillons placés dans le sens du grand axe.

Revers jaspé blanc-laiteux, violet et bleu.

N° 147 de la collection Revoil.

H. 158. — PLAT ovale, à pied et à compartiments, découpés à jour.

(Voir le n° 156.)

L. 0,28. — L. 0,20.

Dans ce plat les volutes des tiges de fleurs qui séparent les deux groupes de médaillons, sont émaillées blanc au lieu d'être émaillées jaune. Il y a aussi quelques différences de couleurs dans les fleurs des médaillons placés dans le sens du grand axe du plat.

Revers jaspé blanchâtre, vert, bleu et violet.

Ancienne collection.

Reproduit dans l'ouvrage de MM. Delange père et fils.

H. 159. — PLAT ovale, à pied et à récipients, découpé à jour.

L. 0,50. — L. 0,22.

Autour du fond, formant récipient ovale, quatre récipients séparés par des entrelacs découpés à jour et émaillés vert. Les cinq récipients sont émaillés blanc, bleu et vert.

Revers jaspé gris-rougeâtre, vert et lilas.

N° 882 du Catalogue de la collection Sauvageot.

H. 160. — GRAND PLAT ovale, à récipients.

L. 0,50. — L. 0,60.

Au fond, la Charité nue, étendue, tenant un enfant de la main droite. Elle est couchée sur une draperie grise, le dos appuyé sur un coussin jaune. Derrière elle, une draperie verte dont l'extrémité passe sous ses jambes. Au second plan, quatre enfants nus. L'un d'eux tient un chien dans son bras gauche; un autre est monté sur le dos d'un quatrième qui se traîne sur les genoux. Fond d'architecture.

Le marli est jaspé bleu, vert et violet.

Sur le bord, huit récipients dont quatre ovales sont émaillés bleu, vert et violet, et quatre circulaires émaillés vert. Ces récipients sont séparés les uns des autres par des mascarons grotesques, et par des pots de fleurs.

Revers jaspé blanc-jaunâtre, bleu, violet et vert. On distingue cette marque



intallée dans la pâte.

Ancienne collection.

H. 161. — GRAND PLAT ovale, à récipients.

L. 0,50. — L. 0,60.

Au fond, la Charité nue, étendue, tenant un enfant de la main droite. Elle est couchée sur une draperie grise, le dos appuyé sur un coussin vert. Derrière elle, une draperie verte. Au second plan, quatre enfants nus, dont l'un soulève un chien de son bras gauche. Un autre est monté sur le dos d'un quatrième qui se traîne sur les genoux. Fond d'architecture.

Le marli est émaillé pourpre.

Sur le bord, huit récipients, dont quatre ovales tout émaillés blanc, bleu, violet et vert, et quatre circulaires émaillés vert. Ces récipients sont séparés les uns des autres par des mascarons grotesques et par des pots de fleurs se détachant sur un fond jaune.

Revers jaspé blanc, bleu, violet et vert.

N° 2297 de la collection Durand.

H. 162. — GRAND PLAT *ovale*, à *réipients*.

L. 0,50. — L. 0,40.

Au fond, la Charité nue, étendue, tenant un enfant de la main droite. Elle est couchée sur une draperie bleue et blanche, le dos appuyé sur un coussin pourpre. Derrière elle, une draperie verte. Au second plan, quatre enfants nus, dont l'un soulève un chien de son bras gauche. Un autre est monté sur le dos d'un quatrième qui se traîne sur les genoux. Fond d'architecture.

Le marli est jaspé bleu et violet.

Sur le bord, huit réipients, dont quatre ovales sont émaillés vert, et quatre circulaires émaillés bleu et violet. Ces réipients sont séparés les uns des autres par des mascarons grotesques et par des pcts de fleurs se détachant sur un fond marron.

Revers jaspé blanc, bleu, violet et vert.

Ancienne collection.

Ce plat a été brisé et raccommodé.

H. 163. — PLAT *ovale*, à *réipients*.

L. 0,34. — L. 0,25.

Le fond du plat est jaspé lilas, bleu et vert. Le bord, émaillé lilas, présente huit réipients séparés par des cornes d'abondance. Quatre de ces réipients sont en forme d'étoiles, émaillés bleu liserés de jaune. Les quatre autres sont de forme ovale, émaillés vert avec une bordure jaune et bleue.

Revers jaspé blanc, vert, bleu et lilas.

Ancienne collection.

H. 164. — PLAT *ovale*, à *réipients*.

L. 0,33. — L. 0,25.

Le fond du plat est jaspé blanc, bleu, vert et pourpre. Le bord, émaillé blanc, offre huit réipients séparés par des cornes d'abondance. Quatre de ces réipients sont en forme d'étoiles, émaillés bleu ; liserés de pourpre. Les quatre autres sont de forme ovale émaillés vert, liserés pourpre et jaune.

Revers jaspé blanc-jaunâtre, vert, bleu et violet.

N° 868 du Catalogue de la collection Sauvageot

H. 165. — PLAT *ovale, à récipients.*

L. 0,34. — L. 0,25.

Le fond du plat est émaillé vert. Le bord, émaillé violet, offre huit récipients séparés par des cornes d'abondance. Quatre de ces récipients sont en forme d'étoiles, jaspées bleu et violet. Les quatre autres sont de forme ovale émaillés bleu, liserés de jaune.

Revers jaspé bleu, violet et vert.

N° 2303 de la collection Durand.

H. 166. — PLAT *ovale, à récipients.*

L. 0,33. — L. 0,25.

Le fond du plat est émaillé vert. Le bord, émaillé jaune, offre huit récipients séparés par des cornes d'abondance. Quatre de ces récipients sont en forme d'étoiles, émaillés bleu, liserés de blanc. Les quatre autres sont de forme ovale, jaspés bleu, violet et vert.

Revers jaspé blanc-jaunâtre, vert, violet et bleu.

Ancienne collection.

Le pied de ce plat et un coin du bord ont été brisés.

Reproduit dans l'ouvrage de MM. Delange père et fils.

H. 167. — PLAT *ovale, à récipients.*

L. 0,34. — L. 0,25.

Le fond du plat est jaspé bleu, violet et vert. Le bord, émaillé violet, présente six récipients séparés par des cornes d'abondance. Trois de ces récipients sont en forme d'étoiles, émaillés vert, liserés jaune; les trois autres sont de forme ovale, jaspés bleu, violet et vert.

Revers jaspé blanc, vert, bleu et violet.

N° 872 du Catalogue de la collection Sauvageot.

H. 168. — PLAT ovale, à récipients.

L. 0,34. — L. 0,26.

Au fond, un récipient ovale jaspé bleu foncé et violet, entouré par quatre récipients circulaires émaillés de mêmes couleurs. Les récipients circulaires sont séparés les uns des autres par quatre amours ailés, agenouillés, tenant dans leurs mains des trompettes, des drapeaux, des boucliers et des branches de lauriers. Ils se détachent sur un fond pensée.

Revers jaspé blanc-jaunâtre, vert, bleu et brun.

N° 874 du Catalogue de la collection Sauvageot.

H. 169. — PLAT ovale, à récipients.

L. 0,29. — L. 0,22.

Au fond, un récipient ovale émaillé vert, entouré par quatre récipients circulaires jaspés blanc, vert, jaune et violet. Les récipients circulaires sont séparés par quatre amours ailés, agenouillés, tenant des drapeaux, des trompettes, des boucliers et des branches de laurier. Ils se détachent sur un fond pourpre. Un entrelac bleu contourne les cinq récipients.

Revers jaspé blanc-jaunâtre, vert, jaune et pourpre.

N° 875 du Catalogue de la collection Sauvageot.

H. 170. — PLAT ovale, à récipients.

L. 0,53. — L. 0,25.

Au fond, un récipient ovale émaillé vert, entouré par quatre récipients circulaires jaspés vert, bleu et brun foncé. Les récipients circulaires sont séparés par quatre amours ailés, agenouillés, tenant des drapeaux, des trompettes, des boucliers et des branches de laurier. Ils se détachent sur un fond pensée.

Revers jaspé vert, bleu et violet foncé.

N° 2299 de la collection Durand.

H. 171. — PLAT *ovale, à récipients.*

L. 0,33. — L. 0,25.

Au centre, un récipient ovale jaspé bleu foncé et violet ; entouré par quatre récipients circulaires émaillés de mêmes couleurs. Les récipients circulaires sont séparés les uns des autres par quatre amours ailés, agenouillés, tenant dans leurs mains des trompettes, des drapeaux, des boucliers et des branches de lauriers. Ils se détachent sur un fond ocre-jaune.

Revers jaspé vert, bleu et violet.

Ancienne collection.

H. 172. — PLAT *ovale, à récipient.*

L. 0,32. — L. 0,23.

Au centre, un récipient ovale jaspé bleu et violet. Il est entouré d'une couronne de baguettes blanches serties par une torsade bleue qui se continue au-dessus et entoure une seconde frise de baguettes violettes formant bordure.

Revers jaspé bleu, violet et vert.

N° 3527 de l'ancienne collection.

H. 173. — PLAT *ovale, à récipient.*

L. 0,32. — L. 0,23.

Au centre, un récipient ovale jaspé bleu et violet. Il est entouré de baguettes blanches serties par une torsade bleue qui se continue au-dessus et entoure une seconde frise de baguettes violettes formant bordure.

Revers jaspé bleu, violet et vert.

N° 871 du Catalogue de la collection Sauvageot.

H. 174. — PLAT *ovale, à pied, à bord droit, dit au Printemps.*

L. 0,34. — L. 0,26.

Au fond, *le Printemps* sous les traits d'une femme, assise de face, à droite. Elle a les seins découverts. La tête est enve-

loppée d'une couronne de fleurs. De la main droite levée elle tient un bouquet, de la gauche une gerbe de fleurs bleues et blanches. Les cheveux nattés retombent de chaque côté de la poitrine. Robe bleue, longue écharpe jaune. Autour d'elle, des instruments de jardinage et un grand vase d'où s'échappe un lis.

Dans le fond, un castel avec son jardin à parterres découpés, entouré de haies et de lices. Au second plan, deux femmes portant des corbeilles de fleurs sur leur tête; plus loin, un jardinier sarclant le gazon.

Le bord représente des entrelacs de feuillages émaillés bleu, blanc et vert.

Revers jaspé blanc, bleu et violet.

N° 846 du Catalogue de la collection Sauvageot.

H. 175. — PLAT ovale, à pied, à bord droit, dit au *Printemps*.

(Voir le n° précédent.)

L. 0,33. — L. 0,25.

La robe du *Printemps* est violette, son écharpe bleue. Le vase placé sur le tertre est blanc, à ornements bleus. Le lis qui s'en échappe est bleu.

Le castel du fond ainsi que le promenoir et les lices sont violets; les toits bleus. Les deux femmes du second plan sont vêtues; l'une d'une robe bleue et d'une tunique violette; l'autre d'une robe jaune et d'une tunique bleue.

Le marli (on nomme ainsi le pan qui unit le bord au fond) est bleu. Le bord se compose d'un fond bleu sur lequel court un entrelac blanc sertissant des étoiles de feuillages alternativement violets, verts et jaunes.

Revers jaspé blanc-laiteux, vert, violet et bleu.

N° 847 du Catalogue de la collection Sauvageot.

H. 176. — PLAT ovale, à pied, à bord droit, dit au *Printemps*.

(Voir le n° 174.)

L. 0,34. — L. 0,25.

La robe du *Printemps* est lilas, son écharpe bleue. Dans les bouquets qu'il tient des deux mains, dans sa couronne de

fleurs, des fleurs rouge cuivreux. Le vase placé sur le terre est blanc à ornements bleus et rouges cuivreux.

Le castel du fond est blanc à toit bleu. Le promenoir est blanc à toit rouge cuivreux. Les lices sont lilas, le parterre vert à allées jaunes. Les deux femmes du second plan sont vêtues, l'une d'une robe lilas à tunique bleue et à ceinture rouge ; l'autre d'une robe rouge et d'une tunique lilas.

Le marli est jaspé bleu, violet et vert. Le bord se compose d'un entrelac rouge cuivreux enveloppant des rosaces de feuillages alternativement blancs et verts.

Revers jaspé vert, bleu et violet.

N° 2304 de la collection Durand.

H. 177. — PLAT ovale, à pied, bord dentelé.

L. 0,28. — L. 0,21.

Au fond, un jeune homme (le *Printemps*) entièrement nu, tenant un bouquet dans la main droite levée, et une couronne dans la main gauche. Un manteau bleu, retenu sous le bras droit, voltige derrière lui. A ses pieds, une corbeille de fleurs, émaillée jaune. Fond de paysage.

Le bord est formé par des palmettes dentelées, émaillées bleu, à cannelures blanches.

Revers jaspé blanc-jaunâtre, bleu et violet foncé.

N° 2308 de la collection Durand.

H. 178. — PETIT PLAT ovale.

L. 0,19. — L. 0,16.

Au fond, la *Prudence* debout, tournée à gauche, tenant dans sa main droite deux serpents enroulés. Elle a un double visage. Robe émaillée bleu, manteau brun. Fond de paysage. Le bord est bleu à nervures imbriquées émaillées blanc.

Revers jaspé bleu, violet et blanc.

N° 845 du Catalogue de la collection Sauvageot.

H. 179. — PETIT PLAT *ovale*.

Genre de Palissy.

L. 0,18. — L. 0,15.

Au fond, la *Prudence* (Voir n° 178). Robe jaune d'ocre, manteau brun foncé. Le bord est bleu à moulures imbriquées et émaillées blanc.

Revers jaspé bleu et violet foncé.

N° 2387 de la collection Durand.

H. 180. — PETIT PLAT *ovale*.

Genre de Palissy.

L. 0,18. — L. 0,15.

Au fond, la *Force* debout, tournée à gauche, tenant un fût de colonne sur son épaule droite. Robe bleue et jaune, manteau violet. Fond de paysage à peine indiqué.

Le bord est bleu, à moulures imbriquées et émaillées blanc.

Revers jaspé bleu, violet et blanc-gris.

N° 844 du Catalogue de la collection Sauvageot.

H. 181. — PLAT *ovale*.

L. 0,24. — H. 0,20.

Au fond, le *Feu* personnifié par une femme assise, la tête ceinte d'une auréole, tenant la foudre dans sa main gauche élevée, appuyant la main droite sur une salamandre entourée de flammes placée à droite. A ses pieds, une seconde salamandre placée à gauche. Dans le fond, un four d'où s'échappent des flammes. Le bord, évasé, se compose de nervures émaillées bleu séparant des tiges de fleurs jaunes sur un fond rouge pâle.

Revers jaspé violet, bleu et blanc.

N° 845 du Catalogue de la collection Sauvageot.

H. 182. — PLAT ovale, à pied, à bord dentelé.

Imitation de Palissy.

L. 0,28. — L. 0,21.

Au fond, Jupiter debout, nu, ayant l'aigle entre ses jambes. Des deux mains il tient les carreaux de la foudre. Fond de paysage.

Le bord est formé par une frise de palmettes bleues à cannelures blanches.

Revers jaspé gris-blanc, violet et bleu.

N° 2507 de la collection Durand.

H. 183. — PLAT ovale.

L. 0,26. — L. 0,22.

Au fond, *Diane et Calisto* assises sur un tertre auprès d'une source, tournées vers la droite. Dans le coin, à droite, l'Amour leur lance une flèche; dans le coin, à gauche, deux enfants à mi-corps. Le bord évasé se compose d'entrelacs gris et bleus entourant des feuilles de fougère.

Revers jaspé bleu, rouge et gris.

N° 833 du Catalogue de la collection Sauvageot.

Reproduit dans l'ouvrage de MM. Delange père et fils.

H. 184. — PLAT ovale.

(Voir le n° 183.)

L. 0,26. — L. 0,22.

Le fond représente *Diane et Calisto*.

Le bord évasé se compose de filets à imbrications émaillés blanc et terminés par des fouilles vertes, séparant des entrelacs bleus.

Revers jaspé bleu, violet, vert et blanc jaunâtre.

N° 834 du Catalogue de la collection Sauvageot.

H. 185. — PETIT PLAT *ovale*.

Imitation de Palissy.

L. 0,19. — L. 0,16.

Au fond, *la Religion* debout, marchant vers la gauche, tenant un crucifix dans sa main droite et un livre dans sa main gauche. Robe jaune, manteau bleu. Fond de paysage à peine indiqué.

Le bord est pourpre à cannelures blanches, dentelé au sommet.

Revers jaspé brun et gris.

N° 2388 de la collection Durand.

H. 186. — PLAT *ovale*.

Imitation de Palissy.

L. 0,26. — L. 0,23.

Au fond, *la Création de la femme*. Adam nu est étendu au pied de l'arbre de la science. A droite, le Père Éternel, entouré de nuages, s'avance et soutient le bras droit d'Ève qui sort du flanc gauche d'Adam. Adam et Ève sont émaillés blanc, les cheveux colorés. Le Père Éternel porte une robe pourpre foncé, un manteau bleu et une écharpe jaune. A gauche, dans le coin, et sur l'arbre, deux singes (le démon?) accroupis. A l'horizon, à gauche, un cerf.

Le bord évasé est jaspé bleu, violet et blanc.

Revers jaspé bleu, violet et blanc.

Ancienne collection.

Reproduit dans l'ouvrage de MM. Delange père et fils.

H. 187. — PLAT *ovale, forme corbeille*.

Imitation de Palissy.

(Voir le n° 186.)

L. 0,28. — L. 0,23.

Adam et Ève sont émaillés blanc. Le Père Éternel porte une robe bleue et un manteau pourpre. Il n'est pas entouré de nuages.

Le bord se compose de cannelures bleues séparant des gerbes de fleurs alternativement brunes et blanches.

Revers jaspé bleu, pourpre et blanc.

N° 2333 de la collection Durand.

H. 188. — PLAT ovale.

(Voir le n° 186.)

L. 0,24. — L. 0,20.

Adam et Ève sont émaillés blanc jaunâtre. Le Père Éternel porte une robe bleue, un manteau pourpre.

Le bord est bleu chargé d'entrelacs circulaires blancs surmontés et traversés par des tiges de feuillages verts et rouges.

Revers jaspé lilas, rougeâtre et blanc gris.

N° 822 du Catalogue de la collection Sauvageot.

H. 189. — PLAT ovale.

L. 0,26. — L. 0,21.

Au fond, *le sacrifice d'Abraham*. A gauche, Isaac agenouillé sur l'autel. A droite, en haut, sortant d'un nuage, l'ange arrête l'épée d'Abraham. Fond de paysage. A l'horizon, deux châteaux à tourelles pointues. Le bord se compose d'ornements blancs, bleus et bruns, et de feuillages verts.

Revers jaspé violet, bleu et blanc.

N° 823 du Catalogue de la collection Sauvageot.

H. 190. — PLAT ovale.

(Voir le n° précédent.)

L. 0,32. — L. 0,27.

Le bord dentelé se compose de palmettes bleues à imbrications blanches terminées par des tiges vertes.

Revers jaspé blanc, violet et bleu.

N° 148 de la collection Revoll.

H. 191. — PLAT ovale.

Suite de Palissy.

L. 0,30. — L. 0,25.

Au fond, *Suzanne entre les deux vieillards*. Le bord est

décoré de godrons émaillés rouge, séparant des tiges de fleurs émaillées vert et bleu.

Revers jaspé blanc, violet et bleu.

N° 824 du Catalogue de la collection Sauvageot.

H. 192. — PLAT ovale, à bords évasés.

L. 0,20. — L. 0,21.

Au fond, *la Vierge* tenant l'enfant Jésus sur ses genoux. Elle est assise de profil, tournée vers la gauche. Robe violet foncé, manteau bleu doublé de vert. L'enfant Jésus est debout, nu, tenant le cou de sa mère de la main droite. La composition est entourée par un rosaire à grains jaunes.

Le bord dentelé est formé par des palmettes bleues à stries blanches.

Revers jaspé blanchâtre, vert, jaune et brun.

N° 825 du Catalogue de la collection Sauvageot.

H. 193. — PLAT ovale, à bord droit.

L. 0,30. — L. 0,25.

Au fond, *le Baptême de N.-S.* Jésus dans le Jourdain occupe le centre de la composition. Il est nu, sauf une draperie bleue qui enveloppe une partie du corps. A droite, saint Jean lui verse de l'eau sur la tête de la main droite. Saint Jean est couvert d'une peau de mouton et d'une draperie jaune. A gauche, trois anges en adoration. Au-dessus de N.-S., le Saint-Esprit dans une gloire où volent deux chérubins.

Le bord est formé par une frise de palmettes bleues à stries blanches, terminées par des feuilles vertes.

Revers jaspé bleu et violet.

Ancienne collection.

H. 194. — PLAT ovale, à pied, à bord droit.

(Voir le n° 193.)

L. 0,30. — L. 0,25.

Au fond, *le Baptême de N.-S.* La draperie de saint Jean est violette, ainsi que celle de Jésus-Christ. Le bord repré-

sente des pilastres jaunes à stries blanches séparant des tiges de marguerites à feuillages bleus et verts et à fleurs violettes sur un fond bleu.

Revers jaspé blanchâtre, violet et bleu.

N° 826 du Catalogue de la collection Sauvageot.

H. 195. — PLAT ovale, à bord droit.

Imitation de Palissy.

(Voir le n° 194.)

L. 0,30. — L. 0,25.

Bien que la disposition de la composition soit la même, quelques différences dans les détails permettent de supposer qu'elle ne sort pas du même moule que la précédente. Ainsi les pieds de N.-S., qui sont apparents dans le n° 194, sont ici recouverts par l'eau du fleuve.

Le bord est formé par une frise de palmettes bleues à stries blanches.

Revers jaspé gris, bleu et violet.

Ancienne collection.

H. 196. — PLAT ovale.

L. 0,26. — L. 0,21.

Le fond représente *Jésus et la Samaritaine* au bord du puits. A gauche, N.-S. assis, vêtu d'une robe bleue et d'un manteau violet; à droite, la Samaritaine debout, tenant la corde du puits dans ses deux mains. Le haut du corps est nu, le bas du corps est couvert d'un manteau bleu doublé de jaune. Fond de paysage.

Le bord évasé représente des cannelures blanches séparant des tiges de feuillage vert, jaune et brun.

Revers jaspé bleu, brun et blanc-jaunâtre.

N° 150 de la collection Revoil.

H. 197. — PLAT ovale, à bord droit.

L. 0,35. — L. 0,27.

Le fond représente, en léger relief, *le Lavement des pieds*. N.-S. est au milieu de la composition, agenouillé, tourné vers

la droite, et lavant les pieds d'un apôtre assis dans le coin à droite. Autour de lui, les apôtres assis. L'un d'eux, placé au-dessus de N.-S., s'apprête à verser de l'eau.

Le bord dentelé est émaillé bleu.

Revers jaspé bleu et gris-jaunâtre.

N° 827 du Catalogue de la collection Sauvageot.

H. 198. — PLAT ovale, à bord droit.

Médiocre imitation de Palissy.

(Voir, pour la description, le n° précédent.) L. 0,37. — L. 0,27.

Le bord dentelé est émaillé pourpre très-foncé et blanc.

Revers jaspé bleu et violet.

N° 2306 de la collection Durand.

H. 199. — PLAT ovale, à pied.

L. 0,29. — L. 0,23.

Au fond, la *Décollation de saint Jean*. Au milieu, Hérodiade tenant un plat dans lequel le bourreau pose le chef du précurseur. À gauche, le corps de saint Jean décapité. Au fond, à gauche, un prisonnier accroupi.

Le bord est formé de palmettes bleues à stries blanches et à pointes vertes se détachant sur une bordure jaune.

Revers jaspé blanc, bleu et violet.

N° 2316 de la collection Durand.

H. 200. — PLAT ovale.

L. 0,26. — L. 0,22.

Sur le fond gris-perle se détachent les armoiries suivantes : Écu d'azur au chevron d'argent, accoté de trois miroirs posés 2 et 1. Crosse et chapeau d'archevêque émaillés vert. Au bas la devise : *Futura prospice*. Le bord se compose de feuilles brun-rouge à filets blancs et à pointes vertes.

Revers jaspé violet, bleu et blanc.

Ces armoiries sont celles de Jean le Mire, né le 5 janvier 1560, évêque d'Anvers en 1604, mort en 1611.

Revers jaspé violet, bleu et blanc.

N° 831 du Catalogue de la collection Sauvageot.

H. 201. — PLAT *ovale*.

Grossière imitation de Palissy.

L. 0,36. — L. 0,29.

Le bord est festonné. Sur le fond jaspé vert, blanc, bleu, pourpre et jaune, un satyre caressant une femme; très-vaguement indiqués.

Revers pourpre et vert.

Une petite note de la main de M. Sauvageot, fixée au revers du plat, porte ces mots : *Pseudo-Palissy. Échantillon curieux du savoir-faire de ses barbares imitateurs.*

N° 896 du Catalogue de la collection Sauvageot.

H. 202. — PLAT *ovale, creux*.

L. 0,36. — L. 0,30.

Le fond est émaillé pourpre foncé. Au milieu, l'écu de France entouré du cordon de Saint-Michel. L'écu est accosté de deux médaillons carrés représentant des arabesques de feuillages, et d'un troisième dont le milieu est occupé par une petite figure (Ève et le serpent?) Quatre gerfauts séparent ces médaillons.

Le bord dentelé est orné de huit médaillons de femme, blanc sur bleu, séparés par des tiges de marguerites uniformément bleues à feuilles vertes.

Revers jaspé blanc-jaunâtre, vert et brun.

Ancienne collection.

H. 203. — PLAT *ovale, creux*.

L. 0,35. — L. 0,30.

Le fond est émaillé pourpre foncé. Au milieu, l'écu de France entouré du cordon de Saint-Michel. L'écu est accosté de deux médaillons carrés représentant des arabesques de feuillages, et d'un troisième, dont le milieu est occupé par une petite figure (saint Michel luttant avec le démon?) Quatre gerfauts séparent ces médaillons.

Le bord dentelé est orné de huit médaillons de femme émaillés alternativement bleu et vert, séparés par des tiges de fleurs émaillées alternativement bleu et vert.

Revers jaspé blanc-jaunâtre, vert et brun.

Ancienne collection.

H. 204. — PLAT ovale.

Grossière imitation de Palissy.

L. 0,32. — L. 0,26.

Au fond, autour d'une table, trois hommes et une femme ivres. A leurs pieds, trois porcs; sur le bord, dont le fond est émaillé bleu, quatre mascarons blancs, séparés par des ornements de feuillages.

Revers jaspé bleu, violet et blanc-grisâtre.

N° 832 du Catalogue de la collection Sauvageot.

H. 205. — PLAT ovale.

L. 0,25. — L. 0,21.

Le fond représente une nymphe assise de face, s'appuyant sur deux urnes qui laissent échapper de l'eau formant un fleuve à ses pieds. Dans le fleuve, un dauphin et des poissons. La jambe droite de la nymphe est couverte d'une draperie bleue. Autour d'elle, des roseaux. A l'horizon, à droite, deux personnages à peine indiqués.

Le bord évasé représente des cannelures blanches séparant des tiges de feuillage vert, blanc, jaune et brun.

Revers jaspé pourpre, bleu et blanc.

N° 151 de la collection Revoil.

H. 206. — PLAT ovale.

L. 0,35. — L. 0,26.

Au fond, en demi-relief, une sibylle assise dans un paysage. Elle tient un livre sous le bras droit, et une branche d'arbre du bras gauche étendu. Elle est vêtue d'une longue

robe brune découvrant la jambe droite, retenue par une écharpe bleue. La robe offre des reflets métalliques.

Le bord émaillé blanc est orné d'arabesques de feuillages émaillés bleu, vert, jaune et marron.

Revers jaspé bleu, violet et blanchâtre.

N° 842 du Catalogue de la collection Sauvageot.

Reproduit dans l'ouvrage de MM. Delange père et fils.

H. 207. — PETIT PLAT *ovale*.

L. 0,17. — L. 0,18.

Il est émaillé bleu foncé. Au milieu, un lézard vert en relief entouré de quatre gerbes de feuillages verts. Dans le champ du plat, des coquilles et des nautilus émaillés blanc.

Revers jaspé bleu, violet et blanc.

Ancien fonds.

Reproduit dans l'ouvrage de MM. Delange père et fils.

H. 208. — PETIT PLAT *ovale*, à *ombilic*.

L. 0,17. — L. 0,18.

L'ombilic est bleu, serti par un entrelac blanc, d'où partent des rayons de fougères vertes à stries brunes. Le bord dentelé est formé par une guirlande de fleurs bleues.

Revers jaspé bleu et violet.

N° 886 du Catalogue de la collection Sauvageot.

H. 209. — PLAT *ovale*, à *bords évasés*.

Genre de Palissy.

L. 0,34. — L. 0,27.

Tout le fond est occupé par un sujet représentant Henri IV et ses enfants. Le roi est assis au milieu de la composition, donnant la main droite à sa fille (Élisabeth de France, femme de Philippe IV ?) assise sur les genoux d'une dame d'honneur. Derrière elle, debout, Marie de Médicis. Derrière le roi, quatre courtisans debout. Aux pieds du roi, à sa gauche, le Dauphin debout.

Le bord est décoré de pilastres émaillés rouge et blanc séparant des tiges de marguerites émaillées vert et blanc se détachant sur un fond bleu.

Revers jaspé bleu, violet et blanc.

N° 851 du Catalogue de la collection Sauvageot.

H. 210. — PLAQUE *ovale*.

Imitation de Palissy.

L. 0,25. — L. 0,19.

Sur le fond, deux anges émaillés blanc et vert soutiennent un médaillon surmonté de la couronne de France. Au milieu du médaillon, le portrait de Louis XIII enfant, en buste, de profil, tourné vers la droite. Il porte une fraise et un manteau jaune. Au-dessous, les trois lettres L D B (Louis de Bourbon).

Revers jaspé bleu, jaune et blanc.

N° 855 du Catalogue de la collection Sauvageot.

H. 211. — PETIT PLAT *ovale*.

L. 0,18. — L. 0,15.

Au fond, un personnage en buste portant une barbe en pointe et des moustaches. Collerette rabattue, pourpoint jaune, écharpe bleue.

Le bord est brun foncé à nervures blanches.

Revers jaspé brun, violet et blanc-gris.

Le costume du personnage, qui date de 1630 à 1640, prouve que ce plat est postérieur à Palissy.

N° 2586 de la collection Durand.

H. 212. — GRAND PLAT *ovale*,

L. 0,66. — L. 0,70.

Au centre, en plein relief, un homard tenant un rouget dans sa pince gauche. Sur le bord du plat, une guirlande de

feuillage rattachée par un ruban noir noué en rosette. Fond jaspé bleu, violet et vert.

Revers jaspé bleu, violet et vert.

Donné par M. le Baron J. Cloquet, en 1863.

FABRIQUES INCERTAINES.

En présence de l'incertitude qui règne encore sur les produits des fabriques de faïence évidemment très-nombreuses en France au seizième siècle, nous croyons ne devoir attribuer à aucune de ces fabriques une seule des pièces que nous allons décrire.

Les documents qui sont parvenus jusqu'à nous désignent d'une façon formelle les villes de Beauvais, de Saintes, de la Chapelle-aux-Pots, de Rennes, de Lyon, d'Amboise, de Machecoul, de Nantes, de Troyes, de Fontenay-le-Comte, comme étant des centres d'industrie céramique. Là s'arrêtent les renseignements. Quels sont les produits que l'on peut regarder d'une manière certaine, comme sortant de ces fabriques? C'est ce que l'on ignore. De crainte de donner à des conjectures la valeur d'un document, et de faire prendre une fausse direction aux recherches ultérieures, nous préférons nous abstenir.

H. 213. — BOUTEILLE de chasse.

H. 0,30. — L. 0,26.

Forme ronde renflée. Sur les côtés de la panse, quatre tenons ornés de masques grotesques, par où passaient les lanières de suspension. Les deux faces sont ornées de médaillons aux armes de Montmorency entourées du cordon de Saint-Michel et accostées de l'épée de connétable avec la devise *Aplanos*. Ces médaillons sont surmontés de mufles de lions, et accostés de têtes grotesques. Glaçure verte.

Revers blanc jaunâtre.

Le cordon de Saint-Michel, qui seul entoure l'écu de Montmorency, indique que ce sont les armes du connétable Anne, né en 1492, mort en 1567, premier duc de Montmorency. Anne reçut l'épée de connétable en février 1538. Cette remarquable pièce ne serait donc pas antérieure à cette date.

N° 921 du Catalogue de la collection Sauvageot.

Gravée dans les *Merveilles de la Céramique*, par A. Jacquemart, t. II, p. 274.

H. 214. — BOUTEILLE de chasse.

H. 0,31. — L. 0,20.

Elle est de forme ronde aplatie. Sur la panse, dans trois cercles concentriques, des feuilles et des médaillons en demi-relief. Sur les côtés, quatre tenons à jour par lesquels passait la corde de suspension de la bouteille. Glaçure brun-rouge, blanc-jaunâtre et vert.

Revers non verni avec quelques ornements gravés à la pointe.

N° 899 du Catalogue de la collection Sauvageot.

H. 215. — BOUTEILLE en forme de femme.

H. 0,31. — L. 0,14.

La partie supérieure représente un buste de femme à large colletterie, les cheveux relevés, les deux bras appuyés sur la panse : costume de 1600 à 1610. L'anse, large et plate, s'agraffe

au dos de la femme. Au près, l'orifice par où l'on introduisait le liquide. Jaspée blanc, violet, jaune et vert.

Le pied et le revers n'ont pas reçu de vernis.

Fabrique anglaise?

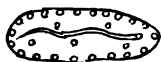
N° 2342 de la collection Durand.

H. 216. — BIBERON à trois anses et à deux goulots.

H. 0,22. — L. 0,18.

Sur ses flancs, deux anses en forme de volutes rejoignent à l'orifice une troisième anse verticale formant poignée. Glaçure bleue. La terre de ce biberon semble être un grès.

Sur l'une des faces, la marque



peinte en blanc.

Revers gris.

N° 967 du Catalogue de la collection Sauvageot.

H. 217. — BUIRE à deux anses.

H. 0,25. — L. 0,15.

Elle est de forme ovoïde et complètement fermée. Sur les faces de la panse, deux médaillons représentant, le premier, la Salamandre de François I^{er}; le second, un mortier fleurdelisé et surmonté de la couronne de France. Sur la partie inférieure des anses, des masques de femme. Glaçure verte.

Le liquide s'introduisait par le fond de la buire séparée en deux par une cloison intérieure, et s'échappait par la partie supérieure des anses formant goulot.

Ancienne collection.

H. 218. — AIGUIÈRE à goulot.

H. 0,32. — L. 0,21.

L'anse représente une branche de chêne s'échappant de la gueule d'une Salamandre et se terminant en tête de Salamandre. Il en est de même du goulot. Autour de la panse, une frise de branchages enroulés. Sous le goulot, un médaillon de Jupiter? et un mufle de lion cornu. Glaçure verte.

Revers blanc-jaunâtre.

Les mufles de lions cornus de cette aiguière sont les mêmes que ceux de la bouteille de chasse aux armes de Montmorency (n° 213), et permettent de croire que ces deux pièces sortent de la même fabrique. Mais quelle était cette fabrique?

N° 920 du Catalogue de la collection Sauvageot.

H. 219. — VASE à anse, forme cannette.

H. 0,20. — L. 0,18.

Le couvercle est adhérent à la panse du vase. L'anse a la forme d'un balustre carré. Glaçure brun foncé. Sur le couvercle, quatre feuilles de chou émaillées alternativement blanc et vert. Sur la panse, des feuillages et des médaillons également blancs et verts. Une cordelière émaillée blanc suit le contour du goulot. Le liquide s'introduisait par un orifice ménagé au revers du pied.

Revers brun foncé.

Fabrique flamande ou allemande?

N° 2353 de la collection Durand.

H. 220. — VASE à anse, forme cannette.

H. 0,22. — L. 0,20.

Le couvercle est adhérent à la panse du vase. L'anse a la forme d'un balustre carré. Glaçure brun foncé. Sur le couvercle, trois mascarons grotesques blancs et verts séparés par trois feuilles vertes partant du bouton. Sur la panse, quatre

médillons ronds et huit carrés représentant des perles et des fleurs, glacés blancs et verts. On versait le liquide par un orifice ménagé au revers du pied.

Revers brun foncé.

Fabrique flamande ou allemande?

N° 2352 de la collection Durand.

H. 221. — VASE à anse, forme cannette.

H. 0,26. — L. 0,26.

Le couvercle est adhérent à la panse du vase. L'anse a la forme d'un balustre carré. Glaçure brun foncé. Sur le couvercle, huit fleurs de lis émaillées blanc, séparées par des feuillages verts. Sur la panse, dix zones verticales chargées d'ornements de feuillages glacés blanc et vert. Sur le pied, quatre fleurs de lis séparées par de petits modillons. On remplissait le vase par un orifice ménagé au revers du pied.

Revers brun foncé.

Fabrique flamande ou allemande?

N° 898 du Catalogue de la collection Sauvageot.

H. 222. — CUVETTE ovale.

H. 0,35. — L. 0,22.

Les bords surélevés sont divisés en zones verticales ornées alternativement de médillons de femme et d'arabesques de feuillages, glacés blanc et vert. Glaçure brun foncé.

Revers jaspé blanc-jaunâtre, brun foncé et quelques taches vertes.

Fabrique flamande ou allemande?

Ancienne collection.

Cette cuvette sert de vasque ou vase n° 221.

H. 223. — VASE réticulé, à quatre anses.

H. 0,21. — L. 0,17.

Il est de forme ovoïde et accosté de trois anses latérales et d'une quatrième verticale. La première enveloppe du vase est

à jour et ornée de trois médaillons. Le premier, placé sous le goulot, représente une tête d'ange entourée d'ornements. Les deux autres représentent la Salamandre de François I^{er} et la double aigle impériale. Ces deux emblèmes héraldiques semblent indiquer que ce vase aurait fait partie du mobilier de François I^{er} après son second mariage avec Éléonore d'Autriche, sœur de Charles-Quint. Il serait donc postérieur à 1526. Glaçure verte.

Revers non verni.

N° 2350 de la collection Durand.

H. 224. — VASE réticulé, à quatre anses.

H. 0,20. — L. 0,16.

Il est de forme ovoïde et accosté de trois anses latérales et d'une quatrième verticale. La première enveloppe est à jour et ornée de trois médaillons. Le premier, placé sous le goulot, représente la double aigle impériale; les deux autres représentent : 1° une espèce de coq devant une tige de fleur; 2° un écu au chevron accosté de deux tiges de fleurs et au cœur dans un croissant, en pointe. L'écu est surmonté d'un croissant accosté de deux étoiles à cinq pointes, et entouré d'une cordelière formant des nœuds. Glaçure verte.

Revers non verni.

Le médaillon à l'aigle, la forme des anses, les découpures à jour de la première enveloppe, la couleur de la glaçure semblables dans ces deux vases, autorisent à penser qu'ils sortent de la même fabrique, et ont été faits à la même époque. S'ils sont espagnols, comme nous serions disposés à le croire, ils seraient postérieurs à 1526. Mais nous signalons cette énigme sans chercher à la résoudre.

N° 929 du Catalogue de la collection Sauvageot.

H. 225. — PETIT POT à anse, dit à surprise.

H. 0,20. — L. 0,16.

Le col et le couvercle adhérent au col sont complètement à jour. Sur le couvercle, quatre petits cônes. L'anse est creuse et se continue dans l'intérieur de la panse. Elle forme conduit

pour le liquide qui circulait dans le bord du couvercle également creux, et se déversait par trois petits goulots placés sous les cônes. Glaçure bleue. La terre de ce vase paraît être un grès.

Revers gris.

N° 964 du Catalogue de la collection Sauvageot.

H. 226. — PETIT POT à anse, dit à surprise.

H. 0,20. — L. 0,15.

Le col et le couvercle adhérent au col sont à jour. Sur le couvercle, quatre petits boutons. L'anse est creuse et se continue dans l'intérieur de la panse. Elle forme conduit pour le liquide qui circulait dans le bord du couvercle également creux, et se déversait par trois petits goulots placés sous les boutons. Glaçure bleue. La terre de ce vase semble être un grès.

Revers gris.

N° 2354 de la collection Durand.

H. 227. — PETITE COUPE à deux anses.

H. 0,08. — L. 0,18.

A sa partie supérieure, la panse est décorée d'une galerie à jour. Vernis brun foncé. Sur la panse, six feuilles de chou : deux vertes et quatre blanches.

Ce vase nous semble être un récipient de veilleuse. La galerie à jour aurait été destinée à laisser passer la lumière.

Revers brun foncé.

Fabrique flamande ou allemande?

N° 901 du Catalogue de la collection Sauvageot.

H. 228. — VEILLEUSE RONDE à couvercle et à deux anses.

Diam. 0,18. — H. 0,12.

La galerie, complètement à jour, est formée de fleurs à six pétales. Les deux anses se terminent par des têtes de chéru-

bins. La vasque porte sur trois pieds représentant des perroquets.

Sur le couvercle, un lit soutenu par deux chonettes. Dans le lit, un homme et une femme coiffés à la mode de 1640 à 1650. L'oreiller et le matelas de ce lit ont deux ouvertures qui semblent avoir été destinées à glisser des pièces de monnaie.

Sur le revers du couvercle, des caractères graphiques très-vaguement indiqués à la pointe. Glaçure verte.

N° 919 du Catalogue de la collection Sauvageot.

H. 229. — GRAND PLAT *circulaire, creux.*

Diam. 0,45.

Tout le fond est uniformément recouvert d'un émail céladon gris-bleu. Au centre, un écusson écartelé aux 1 et 4 d'un destochère soutenant une manipule; aux 2 et 3 de deux bards adossés (armes des Villiers de l'Isle Adam et des Néelle). En haut, le mot *Ludovicus*. L'écu est accosté de deux fleurs de lis dans des losanges. Des fleurs de lis séparées par des lacs tressés sont répandues sur le marli et sur le bord du plat.

Revers non émaillé.

Grès. Fabrique française des premières années du XVI^e siècle.

N° 943 du Catalogue de la collection Sauvageot.

FABRIQUES D'AVIGNON.

Une tradition généralement acceptée considère comme sortant des fabriques d'Avignon ou des environs, des vases modelés en terre rougeâtre simplement vernissée

en brun. Sans être confirmée par des témoignages irréfragables, cette tradition s'appuie cependant sur des présomptions assez sérieuses pour ne pas être rejetée légèrement. Nous l'acceptons sans la discuter, et nous classons, sous la dénomination de *Fabriques d'Avignon*, les pièces suivantes, laissant aux archéologues le soin de décider en dernier ressort.

H. 230. — PETITE AIGUIÈRE à anse.

H. 0,24. — L. 0,11.

L'anse représente une syrène dont la queue se replie en forme de volute. Ses deux bras s'appuient sur le bord de l'orifice. Sur la partie inférieure de la panse une seconde anse. La panse est ornée de deux mascarons d'où s'échappent trois guirlandes de fleurs. Glaçure brune, presque noire.

Revers semblable.

N° 923 du Catalogue de la collection Sauvageot.

H. 231. — PETITE AIGUIÈRE à anse.

H. 0,28. — L. 0,11.

L'orifice se rattache à la panse par un goulot très-étroit. L'anse, en forme de volute, y adhère deux fois à la partie inférieure.

Glaçure jaspée brun.

Revers semblable.

Ancienne collection.

H. 232. — PLATEAU D'AIGUIÈRE rond.

Diam. 0,40.

Il est de forme hexagonale, chaque angle étant séparé par un segment de cercle. Le bord est enveloppé par une galerie à jour décorée de modillons représentant des croix de saint

André. Au centre, une petite galerie circulaire, portée sur huit petits balustres, était destinée à maintenir l'aiguère. Le plateau porte sur trois pieds. Glaçure jaspée brun.

Revers semblable.

Ancienne collection.

H. 233. — GRAND PLAT *circulaire, à larges bords.*

Diam. 0,44.

Dans le fond, au centre, une tête de monstre cornu, en demi-relief, entourée de huit segments concentriques. Ces segments, dont le fond est émaillé rouge et marron, sont ornés de tiges de feuillage en relief émaillées jaune, bleu, marron et vert.

Le bord est également divisé en huit segments émaillés rouge et marron et ornés de feuillages de chêne émaillés jaune, bleu, marron et vert. A la partie inférieure de quatre de ces segments, des têtes d'anges ailés.

Revers marron presque noir, à reflets métalliques.

Terre de brique. Fabrique d'Avignon?

N° 2345 de la collection Durand.

H. 234. — VASE à fleurs, de forme ovoïde.

H. 0,26. — L. 0,17.

Il est accosté de quatre anses, dont les plats sont ornés de brindilles de vigne complètement en relief et à jour, et vernissées en noir. De l'extrémité inférieure des anses partent quatre guirlandes de feuilles de chêne avec leurs glands se rattachant les unes aux autres, et également modelées à jour.

Glaçure jaspée brun.

Revers semblable.

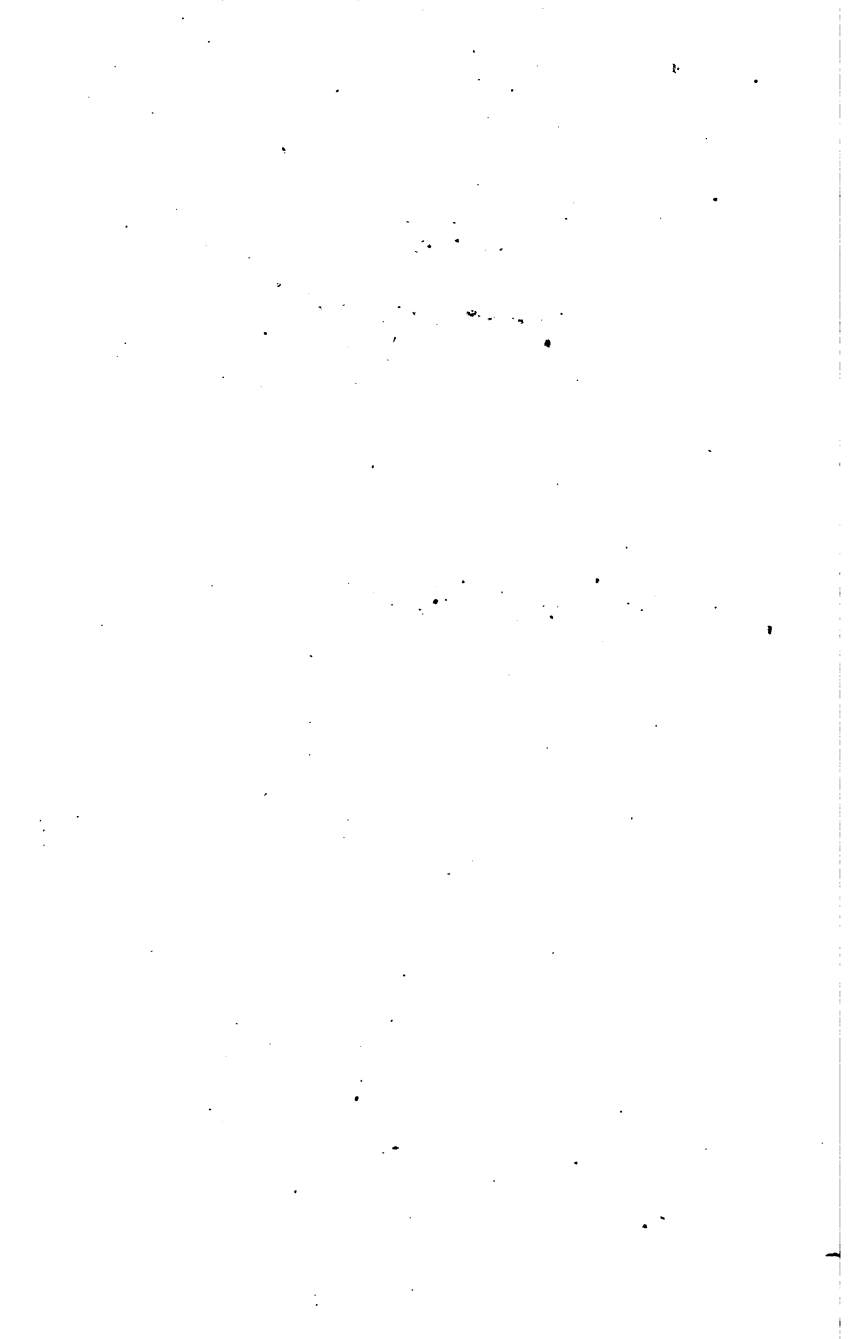
Ancienne collection.

TABLE.

PAVÉS DE CARRELAGE.....	1
FAIENCES DITES DE HENRI II.....	4
FAIENCES DE BERNARD PALISSY ET ATTRIBUÉES A BERNARD PALISSY.....	12
FABRIQUES INCERTAINES.....	91
FABRIQUES D'AVIGNON.....	98





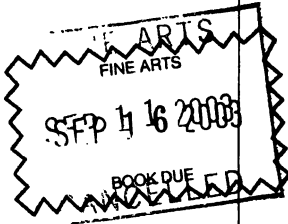




This book should be returned to
the Library on or before the last date
stamped below.

A fine is incurred by retaining it
beyond the specified time.

Please return promptly.



Arc1848.4

Notice des faïences françaises (Fai
Fine Arts Library AIW59



3 2044 033 408 71

ARC 1848.4

Clément de Ris, L.

Notice des Faïences
Françaises

- DATE -

ISSUED TO

011 28 5255

03 00 4

EDWARD W FRIEDMAN

Arc 1848.1

